

(197

# Journal de saison

théâtre danse musique

98)

LE CARG ●

Grenoble





### Le grand écart

La présentation de saison d'un organisme culturel est, pour ainsi dire, comme la métaphore même du théâtre. Le rideau rouge se lève. la page blanche se noircit. Cœur haletant, le spectateur attend l'énoncé de ses futures rencontres annonciatrices de plaisir. C'est l'enfance retrouvée.

Le commentateur, lui, se veut déjà adulte. Il tentera d'établir des liens entre les différents flashes programmatiques, cherchera à percer les secrets de l'ordonnateur des réjouissances. Rejouons la partition toujours singulière.

Le Cargo fête, cette saison, son 30<sup>e</sup> anniversaire, en même temps que sa dernière année avant fermeture pour cause de rénovation complète. Les travaux devraient durer deux ans. On préparera donc les valises dans un coin de l'immense maison pendant que se dérouleront les cérémonies théâtrales, chorégraphiques et musicales.

Mais ne nous payons pas de mots : cette ultime saison dans les "vieux" murs ne sera pas pour autant "grandiose" (qu'est-ce que d'ailleurs que le grandiose?). Non, elle se situera plutôt et très volontairement dans la continuité des saisons précédentes, entre innovations et fidélités. Avec, dans les domaines théâtral et chorégraphique, une forte dominante de spectacles choisis sur projets. Une bonne manière de participer à leurs créations avec les risques que cela comporte. Risques toutefois pris en connaissance de cause car les créations seront souvent l'œuvre d'habités" de la maison : Pascale Henry, Yves Beaunesne, Anne Teresa de Keersmaeker, Francesca Lattuada.

Autre tendance : l'ancrage réaffirmé de la région avec les invitations faites à des compagnies comme celle de l'Incendie de Laurent Fréchuret ou à Moïse Touré, et avec les actions croisées avec des théâtres de Grenoble même et alentours comme La Rampe, l'Hexagone ou L'Heure Bleue. Dans un même élan, un trio que les Grenoblois connaissent depuis longtemps viendra présenter ses productions. Il s'agit de Chantal Morel, d'Ariel Garcia-Valdès et de Serge Papagalli. Et n'omettons pas le travail mené sur place par les Centres dramatique et chorégraphique nationaux de Laurent Pelly et de Jean-Claude Gallotta.

Tout, comme toujours dans ce genre de programmation, est affaire d'équilibre. Il s'agit bien de réaliser la quadrature du cercle ou d'exécuter le grand écart ! Ou comment concilier l'inconciliable ? Marier le grand et le petit, le célèbre et l'inconnu, l'ancien et le nouveau. pour satisfaire le plus grand nombre de publics.

Ainsi, l'infiniment grand, la programmation musicale n'hésite pas à l'afficher avec des grands productions mondiales mais, dans le même temps, elle propose des petites formes, tout en se gardant bien d'oublier que tout cela se passe dans un théâtre : il y aura donc de la musique mise en scène, ce qui tombe plutôt bien, Laurent Pelly, par exemple, pouvant ainsi retrouver et travailler avec Marc Minkowski. Tout un symbole.



## Attention travaux !

Le 1<sup>er</sup> juillet 1997, le Centre Dramatique National des Alpes change un peu de visage. Les trois années passées aux côtés de Roger Caracache et de son équipe nous ont permis de faire vraiment connaissance avec une ville, Grenoble et son département, avec son public et de réaliser certains de nos rêves. Trois ans, si c'est peut-être assez pour comprendre, ce n'est pas assez pour réaliser tout. Nous pensons aux trois années à venir et à notre dernière saison dans le Cargo rond. Bientôt le « hors le mur » chamboulera les règles du jeu et nous aimons ça. La première saison du nouveau CDNA fêtera donc le début des travaux !

Nous y avons mis beaucoup de musique : en décembre, celle d'Offenbach dirigée par Marc Minkowski dans *Orphée aux enfers*, et en mars, celle de la trompinette qui accompagnait les petites histoires de Boris Vian. Ce sera *Et Vian ! En avant la Zique !* un musical qui passe Vian en « Revue ».

Au mois de mai, pour le voyage, le rêve et les enfants, nous reprendrons les Hymnes homériques : *Des héros et des dieux*, créés cet été en Avignon.

Enfin, après onze numéros de *Théâtre Minute (Curiosités)*, il nous est évident qu'un théâtre léger, un théâtre surprise, un théâtre curiosité, ouvre un peu plus « l'institution ». Donc, l'année prochaine, il y aura plus de *Théâtre Minute* et, pour fêter la fermeture, le rendez-vous d'un festival de spectacles minutes et de surprises.

Comme il faut sortir, les *Théâtre Minute* iront se promener pour tâter le terrain du « hors les murs ». En tournée, aussi, *En caravane* se jouera dans la Région Rhône Alpes, en passant par la Mure, Tullins, Pont-en-Royans, l'Isle d'Abeau, tandis que *Souingue ! Une revue sérieuse*, sera représenté dans presque cent villes au cours de la saison prochaine.

LAURENT PELLY, DIRECTEUR DU CDNA, ET SON ÉQUIPE.

**E**n économie, on parle du modèle japonais ; en danse, il y a le modèle grenoblois : un centre chorégraphique national dirigé par un artiste, Jean-Claude Gallotta, et animé par le Groupe Emile Dubois qu'il a fondé à Grenoble en 1979.

Le metteur en scène Tadashi Suzuki lui a confié cette année, et pour trois ans, la fondation et la direction artistique d'une compagnie de huit danseurs sur le nouveau site culturel édifié sur les hauteurs de Shizuoka face au mont Fuji. Ce site associe danse et théâtre, atelier et résidence d'artistes, formation et production.

C'est en fait ce qui s'est constitué patiemment et passionnément à Grenoble avec le concours de la Ville, de l'Etat, du Conseil Général de l'Isère et de la Région Rhône-Alpes qui trouve aujourd'hui une nouvelle

floraison de l'autre côté du globe.

De la même manière, le Japon anticipe ce qui viendra à Grenoble à l'horizon 2001 : un centre chorégraphique bien dans ses espaces pour être mieux dans le monde ; celui de l'échange des formes et des songes.

Un lieu de création peut répondre aux exigences d'un travail quotidien, d'une compagnie de dix à douze danseurs, sans présenter une lecture de prestige équivalente à celle d'une salle ou d'un hall le soir d'une représentation.

Cette qualité discrète des lieux du studio est fondamentale pour le travail des artistes qui chaque jour façonne ce qui apparaîtra au lever du rideau.

JEAN-CLAUDE GALLOTTA / JEAN-YVES LANGLAIS





# cette saison

# théâtre danse

## L'École des maris

Molière/Benno Besson  
avec les Poubelles Boys  
DU 8 AU 13 OCTOBRE

## Les bâtisseurs d'empire

Boris Vian/Pascale Henry  
DU 14 AU 24 OCTOBRE

## Le collectionneur

précédé d'une exposition  
du peintre Jean Rustin.  
John Fowles/Stéphane Müh  
ANCIEN MUSÉE  
DE PEINTURE  
DU 4 AU 22 NOVEMBRE

## La trilogie

(Molloy - Malone meurt -  
L'innommable)  
Samuel Beckett/Laurent  
Fréchuret  
DU 4 AU 7 NOVEMBRE

## Nathan le sage

G. E. Lessing/Denis Marleau  
DU 12 AU 15 NOVEMBRE

## Crime et Châtiment

Fedor Dostoïevski/Chantal Morel  
DU 25 AU 29 NOVEMBRE

## Les fils de l'amertume

Slimane Benaïssa/Jean-Louis  
Hourdin  
2 ET 3 DÉCEMBRE  
HEURE BLEUE, ST MARTIN-  
D'HERES

## Le cercle de craie caucasien

Bertolt Brecht/Christophe Rauck  
DU 9 AU 11 DÉCEMBRE

## Un si long voyage

J. M. G. Le Clézio  
Moïse Touré/Claude-Henri  
Buffard  
DU 18 AU 20 FÉVRIER

## L'éveil du printemps

Frank Wedekind/Yves  
Beaunesne  
DU 24 AU 28 FÉVRIER

## Le miracle

György Schwajda/Michel Didym  
DU 3 AU 6 MARS

## Et Vian!

En avant la zique!  
Boris Vian/Agathe  
Mélinand/Laurent Pelly  
DU 10 AU 21 MARS

## Dialogue en ré majeur

Javier Tomeo/Ariel Garcia Valdès  
DU 17 AU 30 AVRIL

## Petits rôles et autres textes

Noëlle Renaude/Henri Thomas  
DU 21 AU 25 AVRIL  
HEURE BLEUE, ST MARTIN-  
D'HERES

## Enfantillages

DU 4 AU 16 MAI

## Des héros et des dieux

Hymnes homériques  
François Rosso/Agathe  
Mélinand/Laurent Pelly  
DU 5 AU 16 MAI

## Razbull, quand le cerveau devient la cour des miracles

de et par Amar  
29 MAI

## Varietà

Compagnie Serge Papagalli  
DU 8 AU 27 JUIN

## Théâtre Minute (Curiosités)

Des rendez-vous tout au long  
de l'année et un festival.

## A voir ailleurs ...

### Le Prométhée mal enchaîné

André Gide/Michel Véricel  
10 ET 11 MARS  
À LA RAMPE D'ECHIROLLES

## Angelin Preljocaj

Paysage après la bataille  
21 OCTOBRE  
Roméo et Juliette  
24 OCTOBRE

## Jean-Claude Gallotta

La chamoule ou l'art d'aimer  
6 ET 7 NOVEMBRE

## Francesca Lattuada

Le testament d'Ismaïl Zotos  
20 ET 21 NOVEMBRE

## Anne Teresa de Keersmaeker

Woud  
Trois mouvements  
sur la musique de Berg,  
Schönberg, Wagner  
3 ET 4 DÉCEMBRE  
DANS LE CADRE DU FESTIVAL  
38E RUGISSANTS

## Grupo Corpo brazilian dance theater

Rodrigo Pederneiras  
Seven or eight pieces  
for a ballet/Philip Glass  
Bach  
20 ET 21 DÉCEMBRE

## Mathilde Monnier

Arrêtez, Arrêtons, Arrête!  
8 ET 9 JANVIER

## Traction Avant C'

Sumako Koséki/Zoro Henchiri  
Désert  
16 ET 17 JANVIER

## Jean-Claude Gallotta

Mammame 1998  
DU 27 AU 31 JANVIER

## Boris Charmatz

Herses  
une lente introduction  
19 ET 20 FÉVRIER

## Josef Nadj

Le vent dans le sac  
(titre provisoire)  
19 ET 20 MARS

## La danse des différences

Compagnie Josette Baiz/  
Groupe Grenade  
Compagnie Käfig  
31 MARS  
LE GRAND ANGLE VOIRON

## Nacho Duato

La Compania Nacional de Danza  
de Espana  
22 ET 23 AVRIL

## Les Ballets C. de la B. Alain Platel

Bach  
5 JUIN

## musique

### Musiques nomades

#### Musiques traditionnelles de Centrafrique

Orchestre de trompes et  
tambours de bois Banda Linda  
Chœurs pygmées (Aka),  
polyphonie vocale et percussions  
11 SEPTEMBRE

#### Pops Mohammed et les Femmes Xhosa

(Afrique du Sud)  
7 NOVEMBRE

#### Le Chœur Sirine de Moscou

direction Andreï Kotov  
17 DÉCEMBRE  
À L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

#### Les deux Andalouses

Ensemble Suspiro del Moro  
de Marc Loopyt  
17 JANVIER

### Grands concerts et oratorios

#### Le Messie

G. F. Haendel  
Les Musiciens du Louvre-  
Grenoble  
Chœur des Musiciens du  
Louvre/direction Marc Minkowski  
17 OCTOBRE

#### Dardanus

J. Ph. Rameau/Opéra intégral  
en version concert  
Les Musiciens du Louvre-  
Grenoble  
Chœur des Musiciens du Louvre/  
direction Marc Minkowski  
4 NOVEMBRE

#### Sémélé

G. F. Haendel/Opéra intégral  
en version concert  
Les Musiciens du Louvre-  
Grenoble  
Chœur de l'Opéra des Flandres/  
direction Marc Minkowski  
21 FÉVRIER  
SALLE OLIVIER MESSIAEN



# musique

## Requiem

Mozart  
Orchestre National de Lyon  
Chœurs de Lyon-Bernard Tétu  
17 AVRIL

## Les nouvelles voix de l'Opéra de Paris/Orchestre National de Lyon

Giuseppe Verdi/Airs et duos  
Igor Stravinski/Petrouchka  
Solistes du Centre de formation lyrique de l'Opéra National de Paris  
5 MAI

## Grands motets romains Laudate Pueri, Salve Regina, Dixit Dominus

G. F. Haendel  
Les Musiciens du Louvre-Grenoble/  
Chœur des Musiciens du Louvre/  
direction Marc Minkowski  
9 JUIN

## Œuvre lyriques mises en scène

### Opéras louffes La S.A.D.M.P.

La société anonyme des Messieurs prudents  
Sacha Guitry/Louis Beydts  
suivie de

### La Botte Secrète

Franç Nohain/Claude Terrasse  
Jean-Claude Pennetier/Mireille Larroche

13 NOVEMBRE

### Secouez-moi

Opéra composé de Chansons d'Amour de Clément Janequin, André Bon et Maurice Ohana  
Roland Hayrabedian/Christine Marest/ensemble Musicatreize  
22 NOVEMBRE

### Don Giovanni

Gian-Francesco Malipiero  
Opéra en deux actes et quatre scènes  
Bernard Desgraupes/Max Charruyer/Ensemble Erwartung  
28 NOVEMBRE

### Orphée aux enfers

Jacques Offenbach  
direction Marc Minkowski/  
mise en scène Laurent Pelly/  
Chœur et Orchestre de l'Opéra National de Lyon/Orchestre de Chambre de Grenoble  
12, 13 ET 15 DÉCEMBRE

### L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau

Michaël Nyman/Olivier Sacks  
Christopher Rawlence/Bernard Yannotta/mise en scène Jean Lacornerie  
31 JANVIER

## LES LIEUX DE LA FÊTE

### Cabaret contemporain

promenade musicale dans divers lieux "insolites" du Cargo  
Aperghis, Bosseur, Cassard, Capdenat, Cavanna, Cecconi, Condé, Ferrari, Ferrero, Finzi, Frize, Hersant, Jisse, Le Masnes, Marcland, Moss, Pennetier, Piechovska, Prey, Surianu/Mireille Larroche  
2 FÉVRIER

## LE LIEU DES CONVERSATIONS EN MUSIQUE

### Un salon romantique

musique de chambre, voix et vents  
Mendelssohn/lied voix, cor et piano,  
Spohr/4 lieder voix, clarinette, piano,  
Rossini/quatuor flûte, clarinette, basson, cor,  
Schubert/Le pâtre sur le rocher,  
Glinka/trio basson, clarinette, piano.  
31 MARS

### Webern

fuga ricercata de J. S. Bach (orchestration)

### Beethoven

concerto pour piano n° 4 en Sol majeur op. 58

### Dvorak

symphonie n° 8 en Sol majeur op. 88/  
Gerhard Oppitz/  
direction Emmanuel Krivine  
27 MARS

### Von heute auf morgen

Arnold Schönberg/Max Blondin  
Paul Mélafo/Mireille Larroche  
4 FÉVRIER

### L'épouse injustement soupçonnée

Jean Cocteau/Valérie Stephan  
J.M. Lilly/Jacques Nichet  
19 MAI

## IXème édition - Festival 38<sup>e</sup> Rugissants

### L'Orchestre national de Lyon

direction David Robertson  
5 DÉCEMBRE

### Icebreaker création française

Gavin Bryars, *The archangel trip*  
Louis Andriessen, *De Snelheid*  
Michaël Gordon, *Trance*  
6 DÉCEMBRE

## Musique et espace

### L'ESPACE DU JEU

#### Soirée Bel canto

extraits d'opéra de Bellini, Donizetti et Rossini/avec les nouvelles voix de l'Opéra de Paris  
22 JANVIER

### LES ESPACES IMAGINAIRES

#### Chansons

Ensemble Orchestral Contemporain/GRAME/  
direction Daniel Kawka  
30 JANVIER

## Grenoble Jazz Festival

DU 24 AU 28 MARS

## L'Orchestre National de Lyon à la Rampe Echirolles

### Strauss

concerto pour violon en ré mineur op. 8

### Franck

symphonie en ré mineur œuvre à déterminer  
Boris Belkin/  
direction Eri Klas  
14 NOVEMBRE

### Mozart

concerto n° 23 en La majeur K. 488

### Saint-Saëns

symphonie en Fa majeur "Urbs Roma", œuvre à déterminer  
Jean-Claude Pennetier/  
direction Jean-Jacques Kantorow  
30 JANVIER

## Peinture et musique

Quatre concerts associés à l'exposition *Le sentiment de la montagne*.

Les peintres : Friedrisch, Turner, Doré, Segantini, Kandinsky.  
Les compositeurs : Schumann, Liszt, Schubert, Rossini, Grieg, Clementi.

### À L'AUDITORIUM DU MUSÉE :

#### Trois "midis en musique"

LES JEUDI DE 12 H 30

À 13 H 15

26 FÉVRIER, 19 MARS,

23 AVRIL

#### Nocturne en musique

11 MARS À 20 H 30

#### Des mots et des notes

À 19 H 30



# théâtre

L'École des maris / Molière / Benno Besson



Pascale Henry



Samuel Beckett



du mercredi 8 au  
lundi 13 octobre  
(relâche di.)

GRANDE SALLE

## L'Ecole des maris

Comédie de Molière,  
mise en scène

**Benno Besson,**

avec

**les Poubelles Boys,**

décor et costumes

**Jean-Marc Stehlé,**

lumières

**Michel Duverger,**

musique

**de Jean-Baptiste Lully,**

adaptée et arrangée par

**Jeff Cohen et Jean-Baptiste**

**Musset,**

conseiller musical

**Jeff Cohen,**

avec

**Kamel Benac, Stéphane Benac,**

**Jean-Baptiste Musset,**

**Les Poubelles Boys, Roger**

**Jendly, Jean-Charles Fontana,**

**Emmanuelle Bataille, Corinne**

**Fischer, Martine Paschoud,**

**Sandro Palese, Maurice Auffer,**

**Bruno Dani, Christian Mayor,**

**Dominique Serreau.**

Dans le Panthéon personnel de Benno Besson, Molière occupe une place toute particulière aux côtés de Shakespeare et de Brecht. Au cours de sa longue carrière, Besson est en effet revenu une dizaine de fois sur des œuvres de l'auteur français, montant et remontant certaines de ses pièces comme *Don Juan* (à quatre reprises, en allemand et en français) ou *Le Tartuffe* (la dernière version a été présentée au Cargo il y a deux saisons).

Rien de plus naturel que de le voir se saisir aujourd'hui, avec une certaine allégresse et avec la même équipe de fidèles composée entre autres de Jean-Marc Stehlé pour les décors et les costumes, de *L'Ecole des maris*.

Simple nuance; cette pièce écrite un an avant la première grande comédie de Molière, *L'Ecole des femmes*, est un pur divertissement sur le thème du cocuage, pour ne pas faillir à la tradition. Autant dire que Benno Besson s'en donne à cœur joie. En commençant par adjoindre à sa troupe de comédiens un trio de variétés jazz on ne peut plus dans le vent, Les poubelles boys. Pourquoi pas? Un certain Lully venait bien, à l'époque, mettre son grain de sel dans des comédies de Molière.

Deux divertissements "populaires"

viennent ainsi s'entrechoquer. De ce choc qui nous fait penser à une autre rencontre, celle des comédies de Molière avec la si distinguée Cour du Roi Soleil (référence y est clairement faite), devrait naître notre plaisir.

*coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, E.T.E.,  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines • durée  
2 h 30 environ avec entracte. • de 60 F à 180 F.*

du mardi 14 au ven-  
dredi 24 octobre  
(relâche di.)

THÉÂTRE MOBILE

## Les bâtisseurs d'empire

de Boris Vian,

mise en scène

**Pascale Henry,**

distribution en cours.

Du déni de la catastrophe? Dans un procédé à l'apparence loufoque et burlesque mais néanmoins fort inquiétant, Boris Vian dresse avec *Les bâtisseurs d'empire* une terrible fable sur la peur. C'est une histoire pour rire mais une mécanique implacable et jusqu'aboutiste où les figures qui incarnent cette fuite en avant, les mains sur les oreilles et les yeux fermés, nous donnent à voir une risible et pitoyable image de nous-même. En trois actes et entre deux escaliers, la pièce met en scène la fuite éperdue d'une famille (le père, la mère, la fille et la bonne) repoussée d'étages en étages par un bruit énorme (la rumeur du monde?) qui semble les menacer. A chaque nouvelle fuite vers l'étage supérieur, l'espace vital se réduit et le confort s'amenuise.

A cela s'ajoute la présence énigmatique et inquiétante de Schmürtz, personnage muet et fantasmagique qui appartient comme au corps social de cette famille, vêtu de loques, défouloir sur lequel chacun frappe dès que la réalité les rattrape, les sommant d'y faire face. Mais les personnages de Vian sont impeccablement retors à la confrontation avec eux-mêmes et toute l'énergie semble concentrée sur une satisfaction résignée de son sort. Père et mère sont résolument aveugles à la, pourtant flagrante, décomposition qui s'opère et à la peur et l'amertume qui les habitent. A la condition de l'oubli, au prix de l'enfouissement d'eux-mêmes, et à coups de cravache sur le Schmürtz, ils se payent une sérénité à toute épreuve.

A Zénobie la fille qui dans l'élan furieux de sa jeunesse, renâcle à ce

déni comme seule loi, tombe le « il y a plus malheureux que nous » du père, minable forfanterie coupant court à toute remise en question. La force du déni aura raison de la "questionneuse".

Mais comme celle-ci le prédit vertement à son père, un jour il n'y aura plus d'escaliers. Plus de rampe où s'engouffrer pour dévaler.

Ce jour là, il sera peut être trop tard.

PASCAL HENRY

*coproduction Le Cargo/Maison de la culture de  
Grenoble, Le Grand Angle de Voiron, Cie les  
Voisins du Dessous. Avec le concours du  
Centre Dramatique National des Alpes • créa-  
tion en cours, durée indéterminée • de 60 F à  
120 F.*

*Repris au Grand Angle  
de Voiron les 6 et 7  
novembre.*

du mardi 4 au  
vendredi 7 novembre  
à 19 h 30

PETITE SALLE

## La trilogie Molloy - Malone meurt - L'innommable

de Samuel Beckett,

lectures incarnées

dirigées par

**Laurent Fréchuret,**

scénographie

**Emmanuel Brouillier,**

**Bernard Mercati,**

musique

**Dominique Lentin,**

son

**François Chabrier,**

lumières

**Serge Lottanzi,**

avec

**Samira Sedira, Davide Finelli,**

**Henri Osinski, Dominique Lentin,**

**Jacques Bellay, Laurent**

**Fréchuret.**

*J'ai écrit les trois romans qui consti-  
tuent La trilogie avec difficulté mais  
avec élan, dans une sorte d'enthousiasme.  
Malone est sorti de Molloy,  
l'Innommable de Malone.*

SAMUEL BECKETT

Lorsqu'elle parut aux Editions de Minuit au cours des années cinquante, *La trilogie* beckettienne constitua un double événement, pour Beckett que l'on découvrait et pour notre littérature qui allait en être changée. Elle poursuit le thème de la quête de soi, sujet fondamental, sinon unique de Samuel Beckett. Cinquante ans après, ces textes conservent une valeur exemplaire.

Tout au long de *La trilogie* (Molloy,



*Malone meurt, L'innommable*), son monologue à la première personne se dépouillera des éléments extérieurs : temps, lieu, intrigue. Il réduira la vie à une suite d'histoires d'abord contées par l'un, puis par l'autre, peut-être toutes par la même voix. Pour édifier ses romans, Beckett n'a besoin que du langage. Il découvre qu'il peut universaliser sa vie, pour qu'elle représente la vie de tous les hommes. A l'époque, dans un moment d'amertume, il s'avoue « condamné pour le restant de ses jours à fouiller dans les détritres de sa vie, à les vomir et les revomir sans cesse ». Il poursuit par une déclaration plus positive :

« L'optimisme n'est pas mon fort. Je serais toujours dépressif, mais ce qui me reconforte, c'est de pouvoir aujourd'hui admettre ce côté sombre comme étant l'aspect dominant de mon caractère. En l'admettant, je m'en servirai. » Cette découverte lui donne une force de caractère, une motivation qu'il n'a jamais connues jusqu'alors.

Dans ces trois romans qu'il nomme « adultes », Beckett réduit impitoyablement ses personnages : de pitoyables créatures aux rares possessions - un chapeau, un pot, un bout de crayon - ils deviennent des voix qui n'ont que les tourments intérieurs de leur existence passée pour soutenir leur existence présente, et qui sont condamnées à se répéter jusqu'à ce qu'enfin la voix elle-même, dernier vestige d'humanité, se taise.

coproduction Théâtre de l'Incendie, N.E.C. de Saint-Priest-en-Jarez, Compagnies associées : La Tarlatane, Compagnie Davide Finelli, Théâtre de l'Espace. • durée 4 heures avec entracte • de 60 F à 120 F.

du mardi 4 au samedi 22 novembre à 20 h (relâche dimanche)

À L'ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE, PLACE DE VERDUN GRENOBLE

## Le collectionneur

création théâtrale d'après un récit de **John Fowles**, précédée d'une exposition du peintre **Jean Rustin**. adaptation **Christine Bouvier, Stéphane Müh**, dramaturgie **Christine Bouvier**, mise en scène **Stéphane Müh**, assistante à la mise

en scène **Servane Deschamps**, scénographie **Jean Rabasse**, lumières **Thierry Dubief**, univers sonore **Laurent Doizelet**, costumes **Yolande Taleux**, régie générale **Philippe Veyrunes**, avec **Magali Bonat, Stéphane Müh**.

Ce récit de l'auteur anglais John Fowles, intitulé *Le collectionneur* et notre rencontre avec l'œuvre du peintre français Jean Rustin, qui n'a pas exposé en France depuis des années, nous ont permis de concevoir ce projet artistique. Dans l'espace d'un lieu déchu de ses fonctions, le public assistera au sacrifice de Miranda, jeune étudiante des Beaux-Arts toute entière promue à la Vie, capturée par Frederick Clegg, entomologiste amateur évoluant dans un monde clos.

Etude clinique d'une névrose, chronique d'un affrontement social : Miranda fait l'épreuve de la Vie contre la Mort, du devenir contre le repli sur soi, portée par ce troisième personnage qu'est la création artistique, utopie dérisoire au regard d'un adorateur-bourreau prisonnier d'un sentiment d'échec que nulle compensation ne saurait apaiser.

Jean Rustin est né en 1928 en Moselle. Tant qu'il sera un peintre abstrait, il exposera en France. En 1972, il aborde la figuration que nous connaissons aujourd'hui. Il sera alors ignoré des musées et galeries françaises. En revanche, son talent sera reconnu à l'étranger, où d'aucuns le compareront à Bacon, Otto Dix ou Georges Grosz. Depuis 1992, la Fondation Rustin à Anvers, œuvre à la diffusion de son travail. Jean Rustin peint le mystère de la condition humaine avec violence et tendresse, l'enfermement des êtres dans leur difficile solitude et si, comme le dit Evelyne Artaud « la désespérance, mais aussi l'intelligence et la tendresse de ces regards peints nous effraient, c'est qu'ils pénètrent en nous profondément, violant l'intolérance et la raideur des dessous de notre conscience ».

CHRISTINE BOUVIER

coproduction Compagnie théâtrale Müh, Centre culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin, La Cargo/Maison de la culture de Grenoble, La Rampe d'Echirolles. Projet réalisé en collaboration avec Evelyne Guichard, galerie Evelyne Guichard à Aoste. Avec le soutien de la Ville de Grenoble, de la

Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes. • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

du mercredi 12 au samedi 15 novembre

GRANDE SALLE

## Nathan le sage

de **G. E. Lessing**, texte français de **Denis Marleau et Marie-Elisabeth Morf**, mise en scène **Denis Marleau**, scénographie **Michel Goulet**, musique **Denis Gougeon**, costumes **Patrice Cauchetier**, lumière **Guy Simard**, avec **Micheline Bernard, Anne Caillère, Serge Dupire, Philippe Faure, Sami Frey, Gabriel Gascon, Christine Murillo, Aurélien Recoing**.

L'action se situe à Jérusalem, au temps de la Troisième Croisade. Le riche et sage juif Nathan apprend, à son retour de voyage, que sa fille Récha a été sauvée d'un incendie par un jeune chevalier de l'ordre des Templiers. Celui-ci, fait prisonnier puis condamné à mort, venait d'être gracié par le sultan Saladin, qui lui trouvait une ressemblance avec un frère mystérieusement disparu. De son côté, Saladin convoque Nathan afin d'éprouver sa générosité et son jugement. Ce dernier lui expose, par la parabole des trois anneaux (tirée du *Décameron* de Boccace), sa conception du rapport entre les trois religions, dont aucune ne peut prétendre à la suprématie. Après de nombreux imbroglios, tous les personnages finissent par se rejoindre et s'apprécier par-delà les religions. Alors se dévoilent les secrets. Ceux du sang, ceux des cœurs. Des secrets comme des manques : c'est à partir de leurs vides que les familles et les amitiés se reconstruisent, dans une logique de raison et de sagesse. La pièce date de 1779. Deux ans avant la mort de Lessing, et dix ans avant la Révolution française, elle fait figure de testament intellectuel de l'auteur et de tableau des valeurs de l'époque.

La tolérance religieuse et l'amour du prochain traversent cette pièce qui s'achève sur une photo de

famille à dominante fraternelle. Dans cette œuvre, construite sur la fusion du divertissement romanesque et de l'enseignement philosophique, et que Bernard Dort considérait comme l'un des plus hauts témoignages de l'esprit des Lumières, Lessing n'apporte aucune solution et n'entre dans aucun débat théologique. Il fournit simplement les éléments d'un débat citoyen.

N'est-ce pas ainsi un très juste écho de la mémoire que de convoquer, sur les terres de Jean Vilar, ces personnages de bonne volonté ?

ANNE LAURENT

in le programme du Festival d'Avignon

Texte publié aux Editions Actes sud-papiers création au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur du Palais des papes en juillet 1997.

Production du Festival d'Avignon et du Théâtre Ubu (Montréal), en coproduction avec la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, le Théâtre National de Strasbourg, les Gémeaux-Sceaux-scène nationale, la Coursive-scène nationale de La Rochelle, l'Hippodrome-scène nationale de Douai, l'Hexagone-scène nationale de Meylan, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, La Rampe d'Echirolles. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le concours de l'ADAMI. Avec la participation d'ACT France et de son logiciel de billetterie Ticketact. Avec le soutien financier du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et de la Commission permanente de coopération franco-québécoise (Ministère des relations internationales du Québec et du Ministère français des affaires étrangères et du Commerce international du Canada. • création en cours, durée indéterminée • en co-accueil avec l'Hexagone de Meylan et la Rampe d'Echirolles • de 60 F à 120 F.

du mardi 25 au samedi 29 novembre

THÉÂTRE MOBILE

## Crime et Châtiment

de **Féodor Dostoïevski** traduction **André Markowicz** mise en scène **Chantal Morel** adaptation **Chantal Morel, Michèle Goddet** musique **Patrick Najean** lumière **Albert Lesueur** avec **Michèle Goddet, Roland Depauw, Christian Taponard, Rémy Rauzier, Jean-Yves Picq** (distribution en cours)

L'acte fondateur du roman est le meurtre de la vieille usurière, dans un immeuble de Saint-Petersbourg,



par l'étudiant Raskolnikov : sa réflexion sur le mobile du crime, l'influence de Sonia ou une mystérieuse puissance intérieure, poussent le héros à se dénoncer et à devenir l'objet d'un châtement librement consenti.

C'est pendant les années de baigne que se révèle à lui son amour pour Sonia, et le chemin de la rédemption.

Car, comme le souligne le traducteur, « l'image centrale du roman est celle de la résurrection de Lazare. C'est ce passage des *Évangiles* que Raskolnikov demande à Sonia de lui lire.

*Crime et Châtiment* semble s'organiser autour de deux motifs essentiels : d'une part le lourd, le pesant, l'oppressant, l'écrasant, etc. de l'autre, le motif du pas, celui du chemin ».

*Crime et Châtiment* est le deuxième « grand roman » de Dostoïevski (1821/1881), qu'il écrivit en même temps que *Le joueur*, en 1866, alors qu'il était revenu de sa déportation en Sibérie et qu'il entraînait dans les années les plus productives de sa carrière : *L'Idiot*, *l'Éternel mari* et *les Démons* allaient paraître de 1866 à 1871.

ANDRÉ MARKOWICZ

coproduction Théâtre le Maillon Strasbourg, Équipe de Création Théâtrale Grenoble, Avec le soutien de la Comédie de Valence, La Manufacture Nancy, le Théâtre Garonne Toulouse. • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

mardi 2 et mercredi 3 décembre à 20 h 30

À L'HEURE BLEUE  
ST-MARTIN-D'HÈRES

## Les fils de l'amertume

de **Slimane Benaïssa**, mise en scène  
**Slimane Benaïssa**  
et **Jean-Louis Hourdin**,  
décor et costumes  
**Roland Deville**,  
lumière  
**Gérard Bonnaud**,  
peinture  
**Hamid Tibouchi**,  
avec  
**Agoumi, Marc Barbé, Slimane Benaïssa, Fellag, Sonia, Jacques Viala**  
et  
**Beihdja Rahal** chant,  
**Nadje Hamma** luth, **Nadia Lakaf** chant,  
**Said Akhelfi** flûte,  
**Rachid Belgacem** bendir.

Les compagnons de Jean-Louis Hourdin nous livrent un spectacle qui cherche l'espoir au son de

la musique arabo-andalouse.

Un journaliste reçoit une lettre de menace de la part des intégristes islamistes. Trois jours plus tard, il est assassiné.

*Les fils de l'amertume* raconte trois itinéraires : celui du journaliste, de son enfance et de l'assassin qui font écho à un triptyque : Histoire-Mémoire-Religion.

Ecrire sur l'Algérie aujourd'hui, c'est se risquer à tous les niveaux. C'est risquer, comme dans ma situation, de justifier un exil. C'est risquer d'être manichéen, et simplifier plus que d'ordinaire les enjeux.

C'est risquer de faire des déocrates des victimes naturelles. C'est risquer de faire des musulmans des intégristes par nature. C'est risquer de faire du malheur un fonds de commerce.

Mais le risque le plus terrible est de se taire !

SLIMANE BENAÏSSA

coproduction GRAT, Cie Jean-Louis Hourdin, MC 93 Bobigny. Avec la collaboration du Théâtre Saint Gervais-Genève. Avec le soutien du ministère de la Culture (DTS), de l'ADAMI, de la Fondation Beaumarchais, du Centre Culturel Français d'Alger, de l'Ambassade de France en Algérie. • durée 1 h.

du mardi 9 au jeudi 11 décembre

THÉÂTRE MOBILE

## Le cercle de craie caucasien

traduction française de  
**Georges Proser**  
(éditions de l'Arche),  
de **Bertolt Brecht**,  
mise en scène  
**Christophe Rauck**,  
assistante  
**Régine Montoya**,  
création lumière  
**Wilfried Schick**,  
décors  
**Pascal Foulonneau**,  
musicien  
**Marc Barnaud**,  
chansons de  
**Paul Dessau**,  
interprétées par  
**Nada Ghanem**,  
avec  
**Marc Barnaud, Julie Breressoovsky, Valérie Moinet, Evelyne Fagnen, Alexandre Ferran, Pascale Oudot, Juliette Plumecocq-Mech, Rainer Sievert.**

Pour leur premier travail en commun, Christophe Rauck et ses camarades de la Compagnie du Terrain Vague, issus pour la

plupart du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, ont su choisir la pièce qui convenait le mieux à leur esprit : *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Une querelle oppose deux villages kolkhoziens du Caucase. Pour y mettre fin, car on veut malgré tout s'arranger à l'amiable, l'un des kolkhozes décide de représenter un spectacle tiré d'une vieille légende chinoise à la morale bien parlante, *Le cercle de craie*. Théâtre dans le théâtre pour servir une fable racontant le monde d'aujourd'hui et ses conflits, on devine ce qu'une jeune compagnie qui, elle aussi à son mot à dire sur le monde dans lequel elle vit, et qui entend, dans un premier temps, affirmer son amour pour l'art qu'elle pratique, pouvait tirer d'une telle pièce.

Le résultat dépasse les espérances. Amour du théâtre, du jeu théâtral effectivement affiché et proclamé, le tout mêlé à une inventivité de tous les instants, une énergie sans cesse maîtrisée, les acteurs masqués passent d'un rôle à l'autre avec maestria, d'une fonction à l'autre avec aisance, tour à tour manipulateurs de marionnettes, musiciens, ou simples spectateurs de l'histoire. Dans un univers scénographique lumineux, la fable de Brecht nous atteint de plein fouet, en même temps que se révèle le talent théâtral d'une nouvelle équipe.

une production de la Compagnie Terrain Vague (Titre provisoire) • durée 3 h avec entracte • de 60 F à 120 F.

du mercredi 18 au vendredi 20 février

PETITE SALLE

## Un si long voyage

d'après **Onitsha**  
de **J. M. G. Le Clézio**,  
atelier dirigé par  
**Moïse Touré** avec le groupe  
**30 (3e année) de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg**  
(11 comédiens, 4 scénographes, 4 régisseurs),  
dramaturgie  
**Jacques Prunair**,  
adaptation  
**Claude-Henri Buffard**  
et **Moïse Touré.**

Après le travail conduit avec les élèves du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne et l'Académie Expérimentale des Théâtres autour

de la question de la transmission, Moïse Touré et les Inachevés poursuivent leur compagnonnage, cette saison, avec les élèves de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg.

Trois soirées seront consacrées à la présentation de leurs travaux d'ateliers menés à partir de l'adaptation du roman de J.M.G. Le Clézio :

*Onitsha*, et intitulée *Un si long voyage*.

*Le Sarabaya, un navire de cinq mille trois cents tonnes, déjà vieux, de la Holland Africa Line, venait de quitter les eaux sales de l'estuaire de la Gironde et faisait route vers la côte ouest de l'Afrique, et Fintan regardait sa mère comme si c'était pour la première fois. Peut-être qu'il n'avait jamais senti auparavant à quel point elle était jeune, proche de lui, comme la sœur qu'il n'avait jamais eue.*

EXTRAITS D'ONITSHA DE J.M.G. LE CLÉZIO

hors abonnement • 60 F tarif unique.

du mardi 24 au samedi 28 février

THÉÂTRE MOBILE

## L'éveil du printemps

de **Frank Wedekind**,  
mise en scène  
**Yves Beaunesne**,  
(distribution en cours).

Frank Wedekind a vécu dans les bois et hors les lois. La crasse de la société ne l'a pas épargné : il ne lui accordera aucun pardon, il a vu que l'on y passe vite de la séduction à la domination : il traversera la vie avec l'obsession que le monde pourrait être moins brutalement organisé qu'il ne l'est en réalité. Qu'une morale humaine pourrait remplacer la morale bourgeoise. Pour lui, la question primordiale ne sera pas de savoir ce qu'est la vie, mais ce que l'on peut en faire. C'est un homme qui avait pour vocation de ronger la barbarie. Wedekind écrit à trente-six ans, en 1890, l'histoire de ceux qui traversent la puberté, l'histoire d'un cinquième monde. C'est l'avènement des questions-qui-durent-plus-longtemps-que-les-réponses. De celles que l'on pose en courant innocemment dans un champ de mines. Plaisir de chercher toutes les possibilités de moi-même en ces lieux et à cette heure, une heure qui n'est jamais venue. La pièce raconte la fin de ces temps, quand les appétits vitaux nous pressent cruellement, quand la douleur de l'angoisse nous



pousse dans le dos, et quand seul l'animal en nous se manifeste et s'avance.

Le printemps de Wedekind, c'est l'art de la dislocation essentielle : des jeunes gens apprennent à marcher, ce qui n'est jamais qu'apprendre à rattraper et organiser un déséquilibre. A cet âge-là, pour bien voir une chose, il faut toucher à son contraire. S'il y a un éveil, c'est celui de la solitude.

Il est impressionnant de penser que tant d'hivers se préparent au printemps, tant de vies se font et se défont avec les premiers mots. J'admire ceux qui vivent avec légèreté tout en souffrant sincèrement. Leur cœur a grandi où d'autres périssent. La légèreté est ce qui rend possible la vie à plusieurs sur terre.

YVES BEAUNESNE

coproduction T.N.P Villeurbanne, le C.D.N. de Nice, le Théâtre de la Ville Paris, le Théâtre du Gymnase Marseille • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

du mardi 3 au  
vendredi 6 mars

THÉÂTRE MOBILE

## Le miracle

de György Schwajda,  
traduction  
d'Anna Lakos  
et Jean-Loup Rivièrè,  
mise en scène  
Michel Didym,  
scénographie  
Michel Launay,  
assistante à la mise  
en scène  
Cécile Backès,  
avec  
Philippe Fretun, Catherine  
Matisse, Pierre Baillot, Chantal  
Joblon, Jean-Claude Leguay,  
(distribution en cours).

Esprit curieux, Michel Didym aime se colleter à des textes rares sinon étranges. On l'a vu récemment s'attaquer à des conférences des surréalistes sur la sexualité : ce fut *La rue du château* présenté au Cargo. On l'a aussi vu se saisir d'une étonnante *Chasse aux rats* de l'autrichien Peter Turrini. Avec *Le miracle* du hongrois György Schwajda, la cinquantaine passée, Michel Didym va encore plus loin dans l'étrange et l'absurde. Qu'on en juge : un ouvrier typographe est devenu aveugle. Malheureusement son infirmité n'est pas reconnue par la Commission médicale chargée de l'examiner. En conséquence de quoi l'ouvrier ne peut prétendre percevoir une pension d'invalidité.

S'il en est ainsi - et si la Commission l'a décidé - c'est qu'il n'est pas invalide, s'il n'est pas invalide, il voit ! CQFD : la démonstration est irréfutable. Miracle de la guérison administrative ! Encore heureux que la Commission n'ait pas signifié à l'ouvrier Vencel (c'est son nom) qu'il n'existait pas vraiment ! De séquence en séquence, György Schwajda nous décrit par le menu les catastrophes provoquées par le miraculé au milieu de son entourage complice (sa très responsable section syndicale, dans un élan de générosité, lui offre ainsi une voiture). La démonstration de Schwajda est d'une rigueur impitoyable. C'est à la fois drôle, burlesque et tragique. Un véritable jeu de massacre au propre comme au figuré. Mais ô combien réjouissant.

production Compagnie Boomerang, l'Hippodrome-Scène Nationale de Douai, C.R.D.C., le Carreau-Scène Nationale de Forbach, l'Action culturelle de l'Université de Metz • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F

du mardi 10 au  
samedi 21 mars  
(relâche dimanche et  
lundi)

GRANDE SALLE

## Et Vian ! En avant la zique !

Un spectacle écrit  
surtout par Boris Vian  
et Agathe Mélinand  
et Laurent Pelly,  
Mis en scène par  
Laurent Pelly,  
Scénographié par  
Chantal Thomas,  
Eclairé par  
Joël Adam,  
Distribution en cours.

Il s'agirait de passer Vian en *Revue*. De penser à la musique, aux orchestrations brillantes, à la trompette, aux chansons qui restent, même si Vian est lu partout par les adolescents, même si l'écrivain Vian est enfin reconnu comme pour le venger de sa vie, des scandales, de Sullivan, de cette époque où il disait : "Je serai content quand on dira au téléphone V. comme Vian". On ne dit toujours pas V. comme Vian, et d'ailleurs il n'y a presque plus de demoiselles du téléphone. Une *Revue*, donc, loin des récitals poétiques, une surprise-party comme il les aimait. Un petit tour dans les fantasmes de Sullivan et de Vian : les pépées canons, le jazz,

le menteur au cœur qui lâche, le Major, l'alcool, les bagarres, les bouchers qui sont toujours joyeux et cette fleur qui ne sort plus de la poitrine, la chambre dont les murs rétrécis font un futur cercueil ou les fusils qu'on fait pousser en se couchant sur le sol.

Au pays de Vian, les Johnny font toujours mal, les filles ne se marient pas ou elles élèvent des têtards dans la baignoire, et comme il est descendu chez Satan et qu'en bas c'était épatant, nous retournons à notre surprise-party en demandant au Major ses quelques solutions pour qu'elle ne soit pas ratée.

LAURENT PELLY ET AGATHE MÉLINAND

Les participants à cette soirée sont au nombre de 20.

- 10 chanteurs-acteurs-danseurs dans le clan des joyeux noctambules désabusés (5 garçons, 5 filles).

- Et puis, l'hypothétique formation d'un orchestre idéal : un piano, deux trompettes, un trombone, deux saxophones, une basse (acoustique et électrique), une guitare, un accordéon et clavier, une batterie et percussions.

La musique est le nerf du spectacle, l'orchestre doit être très présent et très mobile, les musiciens peuvent intervenir dans le jeu, en groupe ou individuellement. Ils sont des personnages au même titre que les chanteurs-acteurs-danseurs qui d'ailleurs ne sont pas des personnages.

La musique ne s'arrête, de toutes façons, jamais.

production Centre Dramatique National des Alpes en co-réalisation avec Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble • de 60 F à 120 F.

du vendredi 17  
au jeudi 30 avril  
(relâche dimanche)

THÉÂTRE MOBILE

## Dialogue en ré majeur

de Javier Tomeo,  
texte français  
Daniel Loayza et Boria Sitja,  
mise en scène  
Ariel Garcia Valdès,  
décor  
Antoni Taulé,  
costumes et lumières  
Ariel Garcia Valdès,  
avec  
Michel Aumont et  
Jean-Paul Roussillon.

Nombre de spectateurs ont pu apprécier le talent d'acteur d'Ariel Garcia Valdès ; ils se souviennent, en particulier de sa prestation - il tenait le rôle-titre - dans le

*Richard III* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant. Depuis, ce compagnon de route de la première heure de l'actuel directeur du Théâtre de l'Europe-Odéon est aller se ressourcer dans son pays d'origine, l'Espagne. Là, il s'est adonné à la mise en scène et a, entre autres, monté un spectacle léger, une sorte de pochade métaphysique. *Dialogue en ré majeur* de Javier Tomeo. Le texte lui a tellement plu qu'il l'a présenté en catalan et en espagnol. Voici donc aujourd'hui la version française dans laquelle Michel Aumont et Jean-Paul Roussillon, deux de nos "monstres aimés" de la scène (*Monstre aimé* est le titre du roman le plus connu de Tomeo) se donnent la réplique, se livrent à une partie de ping-pong verbal où tous les coups, surtout les plus tordus, sont permis et même recommandés. Car Javier Tomeo, l'un des dramaturges contemporains de langue espagnole les plus joués en Europe, mais qui, paradoxalement, se veut essentiellement romancier, a l'art de biseauter tous les dialogues qu'il écrit. Avec lui, une simple et banale conversation finit toujours par devenir pour le lecteur et le spectateur, avec une logique implacable, un véritable casse-tête. Règne bientôt la plus troublante des incertitudes. Un domaine dans lequel, justement, Michel Aumont et Jean-Paul Roussillon sont vraiment à l'aise.

une production Odéon-Théâtre de l'Europe • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

du mardi 21 au  
samedi 25 avril  
à 20 h 30

À L'HEURE BLEUE ST-MARTIN-D'HÈRES, TÉL. 04 76 54 64 55

## Petits rôles et autres textes

de Noëlle Renaude,  
par la Compagnie du Jour,  
mise en scène  
Henri Thomas,  
avec  
Anne Calas de Galbert,  
Pierre David-Cavaz, Christophe  
Delachaux, Victor Mazzilli,  
Henri Thomas,  
musicien-percussionniste,  
musique originale  
Alain Lafuente.

Sam : Vous avez, je vois, un chien.  
Son nom par exemple ?  
Livio : Cornet



Sam : Cornet. Comme un cornet!  
 Livio : Comme un cornet  
 Sam : Une raison à ça peut être ?  
 Livio : Les oreilles on peut dire (...)  
 Sam : Et il reste sur vos genoux ?  
 Livio : Oui  
 Sam : Pourquoi ?  
 Livio : Pourquoi pas ? (...)  
 Sam : A quoi vous sert d'être collés ainsi l'un à l'autre ?  
 Livio : A nous sentir plus proches l'un de l'autre. Cornet et moi  
 Sam : Vu comme ça évidemment  
 Livio : A ne faire qu'un. Lui et moi c'est comme ça  
 Sam : Cornet. Livio, à la vie à la mort !  
 C'est le jeu du pouvoir et de la mort à travers des personnages qui nous rappellent curieusement une part de nous-mêmes  
 Cinq comédiens et un percussionniste pour un spectacle qui révèle, par un parler incisif et vif propre à la satire, un humour sensible et grinçant.  
 La Compagnie du Jour.  
 Issue de la rencontre d'une comédienne et d'un percussionniste, la Compagnie du Jour créée en 1991 a toujours orienté sa recherche autour du dialogue entre le théâtre et la musique. Particulièrement intéressée par les auteurs contemporains, elle manifeste par ses choix la volonté de donner des paroles d'aujourd'hui.

1996 *Que la terre vous soit légère* de Kossi Efoui, 1995 *Le petit traité des épluchures* de Philippe Dereux, 1994 *Le très bas* de Christian Bobin, 1993 *Monsieur Plume* de Henri Michaux, 1992 *Monsieur Chin* d'après Kenji Miyazawa.

coproduction Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble, l'Heure bleue St-Martin-d'Hères, le Théâtre d'Auxerre • création en cours, durée indéterminée.

du mardi 5  
 au samedi 16 mai  
 (relâche du jeudi 8  
 au dimanche 10  
 inclus)

THÉÂTRE MOBILE  
 SPECTACLE TOUT PUBLIC  
 À PARTIR DE 8 ANS

## Des héros et des dieux

### Hymnes homériques

création  
 dans la traduction de  
**François Rosso**  
 pour les éditions Arléa,  
 version pour la scène  
 établie par  
**Agathe Mélinand**  
 et **Laurent Pelly**,  
 mise en scène  
**Laurent Pelly**,  
 conseil artistique  
**Agathe Mélinand**,  
 lumières  
**Joël Adam**,  
 scénographie  
**Chantal Thomas**,  
 costumes  
**Laurent Pelly**.  
 avec  
**Anne Levy, Magali Magne,**  
**Fabienne Rocaboy, Claire Sémét,**  
**Rémi Gibier, Réginald Huguenin,**  
**Sébastien Lebouc, Claude**  
**Levêque.**

En 1993, soixante ans après la version établie par Jean Humbert pour la collection Budé aux Belles Lettres - et vingt-cinq siècles après leur composition - François Rosso retraduisait pour les Editions Arléa, *Les hymnes homériques* sous le titre *Des héros et des dieux*.

Prolongement de *l'Iliade et de l'Odyssée* par leur style et leur métrique, ces textes méconnus qui ne sont pas d'Homère, étaient faits pour être entendus, déclamés.

Les familles d'aèdes les transmettaient, les enrichissaient, les modifiaient. Ces hymnes - célébration et invocation - par la liberté de leur imagination, le foisonnement de leurs images, s'écourent comme des contes. Ils sont aussi des chants à l'univers, aux mouvements et aux forces de la nature, au cycle des saisons.

*Des héros et des dieux* sera un spectacle pour les enfants et pour les grands. A tous on peut parler du Soleil qui darde ses rayons, de Zeus dont la voix gronde sous la voûte du ciel, d'Apollon à l'arc d'argent, de Perséphone la toute belle et de Déméter aux blonds cheveux... tous on peut les faire courir derrière Hermès au cœur joyeux.

Nous allons jouer *Des héros et des*

*dieux*. Mais comment ? Faut-il s'envoler, se transformer, disparaître, devenir immense et lumineux, ou peut-être faire juste un geste qui fera reconnaître ? Nous choisirons prudemment de ne pas faire incarner les dieux, nous ne croyons pas pouvoir matérialiser le rêve et les fumées. Le merveilleux scénique sera un accident, le merveilleux sera avant tout celui des mots. Les dieux glorieux, le divin archer, la déesse adorable, Poséidon qui transporte la terre, la déesse aux yeux pers, les muses aux vifs regards et la muse harmonieuse, et tout le vaste Olympe ne seront pas incarnés, juste rêvés, suggérés, imaginés par la lumière qui se fait forte, deux sandales d'or, un parfum, ou un envol de passereaux qui vient avec les mots.

Nous penserons plutôt à la lumière qu'on ne trouve que là, aux troupeaux perdus, à l'explosion des fleurs dans un printemps cadeau, au vent qui nous jette en arrière, à Dionysia qui a cinq ans et à sa sœur Afroditi, aux enfants rois, aux danses, aux bruits, et aux chèvres qu'on tue en ce jour enfin de fête.

LAURENT PELLY, AGATHE MÉLINAND

Création Festival d'Avignon 1997.

coproduction Le Grand Bleu (C.D.N. Jeunes publics - Lille, Région Nord Pas-de-Calais), Le Centre Dramatique National des Alpes en co-réalisation avec Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

du mardi 4  
 au samedi 16 mai

## Enfantillages

(programme communiqué ultérieurement)

vendredi 29 mai  
 à 20 h 30

GRANDE SALLE

## Razbull, quand le cerveau devient la cour des miracles

de et par  
**Amar**,  
 régie lumière  
**Yves Ducasse**,  
 avec  
**Laurence Blasco**.

Poète fou, faiseur de miracles, troubadour passionné, Amar est un inventeur, un artiste inspiré qui façonne la scène avec jubilation, humour corrosif et poésie. Dans

*Y'en amar le mort*, sa première création, l'insolence, le goût pour la provocation, le délire marqué par une très grande maîtrise technique, confirmait le désir de l'artiste d'entraîner son public aux confins d'un imaginaire disjoncté et rebelle aux idées reçues. Amar modèle des personnages azimutés, violents et tendres, emportés par le courant des passions modernes, vivants en somme ! *Razbull* est un de ceux là. Un cerveau, comme une machine à zapper pris dans un mouvement perpétuel qui ouvrent l'esprit, les esprits à la manière d'un voyage fantastique. Gondolier du temps, *Razbull*, le héros virulent, Riquet, le neurone, l'infirmière androïdo-sexy, surgissent des tribulations d'Amar au cœur du cortex, passant de l'imaginaire à la raison, pour mieux déraisonner et interagir avec les spectateurs. Fait de courtes histoires qui s'enchaînent dans un rythme endiablé, *Razbull* est un voyage intérieur au centre d'un monde cybernétique, visuel et sonore, futuriste, peut-être, réel, sûrement, en tout cas pour Amar, car la cybernétique signifie science de la communication. Et là, la traversée dans les méandres des méninges, la rencontre avec des neurones gonflés d'images incarnent la vision du créateur qui n'a pas peur de décorifier par métaphores avec humour et réalisme, des grands thèmes universels comme l'amour, la mort ou la douleur, de régler des comptes, de pointer du doigt les crânes désertifiés. Passeur de rêves et de fantasmes, Amar aime surfer sur les idées, les niveaux d'interprétation, les rythmes, les sons, qu'il entrechoque furieusement pour mieux réveiller les consciences.

co-production Eden productions/Lyon • durée 1 h 15 • de 60 F à 120 F.

du lundi 8 au samedi  
 27 juin à 20 h 30  
 (relâche dimanche)

THÉÂTRE MOBILE

## Varietà

mise en scène  
**Serge Papagalli**,  
 primo tempo : *I soliti Italiani*  
 de **Serge Papagalli**,  
 secondo tempo : *Ogni anno*  
*punto e da capa*  
 de **Edouardo De Filippo**,  
 texte français de  
**Hughette Hatem**.

Depuis de longues années l'envie et le besoin sont en moi d'exprimer



mon « italiannité », de crier le bonheur que me fait toujours ressentir le cinéma italien des belles années, Toto, De Sica, Gasmann, Sordi, Edouardo De Filippo et son frère Peppino, Tognazzi, Manfredi... tous ces noms qui résonnent au fond de moi-même et qui sont peut-être mes seules envies de comédies dramatiques : Fellini, Risi, Scola, Comencini, et leurs films, *I vitelloni*, *Roma*, *Amarcord*, *I soliti ignoti*. Je ne peux pas bien sûr tous les citer, tant la liste serait longue ! Tutti quelli che ho dimenticato mi faciano il piacere di perdonarmi !

La gourmandise de la langue italienne où le mot, même tronqué, ne peut être accompagné du mouvement indispensable et nécessaire à la compréhension de sa puissance comique et dramatique... Ma vâ!!! Le geste non seulement comme complément mais parfois même se substituant au verbe... le remplaçant avec un supplément de sens... le sublimant.

Bref, le moment est venu... il momento è giunto... pour moi de parler italien, mais en scène... di sfogarmi... di togliermi la voglia... de m'ôter l'envie ! Le besoin est trop grand de saluer cette culture qui compte tant pour moi et qui je l'espère vous apportera toute la convivialité d'un énorme plat de " spaghetti frutti di mare " accompagné d'un superbe " fiascho di vino bianco " ! La première partie de ce spectacle, parlée dans la langue de Dante, mettra en scène des italiens de Grenoble dans leur diversité, Siciliens, Coratins et " anche quelli del nord " !

La deuxième partie, il secondo tempo, sera un hommage au grand De Filippo... Edouardo caro... au rire napolitain, au *Varietà* d'avant guerre cher à Fellini et tant d'autres. La pièce de De Filippo sera en français, traduite par Hughette Hatem pour que les étrangers s'y retrouvent ! Un mélange de langages, de dialectes, de cultures, de professionnels et d'amateurs... une fête italienne et française qui je l'espère sera belle ! Perchè lo sapete tutti, a me piace fare l'artista per quella bella spaghetata che si fà dopo avere recitato ! E viva il vino, e viva l'amore !

SERGE PAPAGALLI

Une production de la Compagnie Serge Papagalli. Spectacle présenté par le Théâtre 145, le Théâtre Municipal de Grenoble, la Rampe d'Echirolles, l'Heure Bleue St-Martin-d'Hères et le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble • hors abonnement • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

## A voir ailleurs

mardi 10 et mercredi  
11 mars à 20 h

À LA RAMPE D'ECHIROLLES  
TÉL. 04 76 40 83 00

### Le Prométhée mal enchaîné

d'André Gide,  
**Bouffonnerie philosophique,**  
mise en scène  
**Michel Véricel,**  
avec  
**Violaine Véricel, David Bayle,**  
**Christophe Mirabel, Armand**  
**Chagot, Michel Vericel.**

« Quand, du haut du Caucase, Prométhée eut bien éprouvé que les chaînes, tenons, camisoles, parapets et autres scrupules, somme toute, l'ankylosaient, pour changer de pose il se souleva du côté droit, étira son bras gauche, et, entre quatre et cinq heures d'automne, descendit le boulevard qui mène de la Madeleine à l'Opéra. Diverses célébrités parisiennes passèrent à l'envi devant ses yeux. Où vont-ils ? se demandait Prométhée, et s'attablant à un café devant un bock il demanda : - Garçon ? où vont les hommes ? » Grand admirateur de Molière, Gide souhaitait écrire une " comédie humaine ". Il suivra avec intérêt les projets de Copeau, le fondateur du " Vieux Colombier ", réfléchissant dans les années 1915-1916 aux ressources de la farce et imaginant des comédies improvisées. Toute son œuvre, et particulièrement les soties, est marquée par une sens aigu du comique. *Le Prométhée mal enchaîné* se situe au niveau des meilleurs contes philosophiques du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sa technique très audacieuse, irrationnelle à dessein, prélude au surréalisme. Dans cette fable étrange, la satire se montre clairement : Gide tourne en dérision ceux qui veulent mener une vie strictement soumise à la morale et fait l'apologie d'un thème qui lui est cher, celui de l'émancipation des règles.

durée 1 h 20 sans entracte.



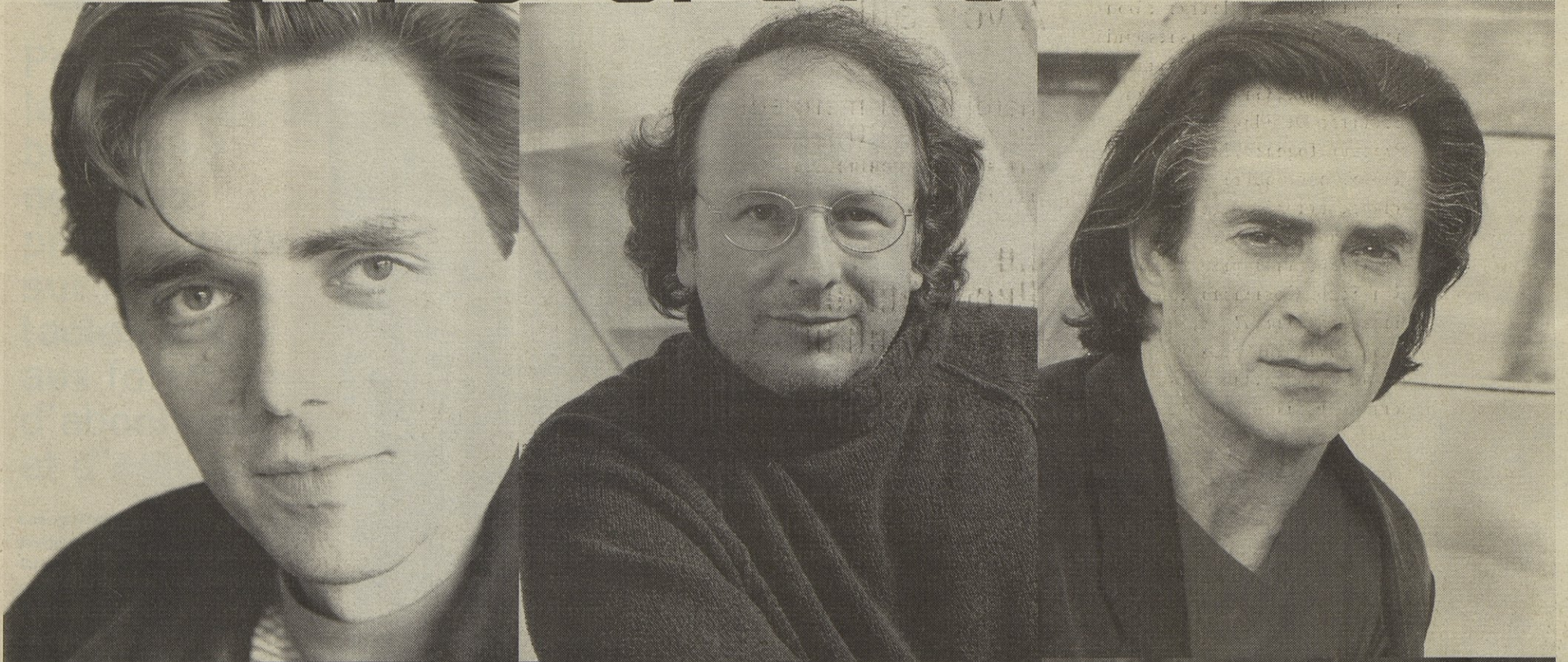
# théâtre

nouvelle saison PAGE 13

Laurent Pelly

Denis Marleau

Sami Frey



Boris Vian



Le cercle de cralle caucasien / Bertolt Brecht / Christophe Rauck



# abonnement

## Cargo pratique

**LE CARGO**  
**MAISON DE LA CULTURE**  
**DE GRENOBLE**  
 4, RUE PAUL CLAUDEL  
 B.P. 2448 38034 GRENOBLE  
 CEDEX 2  
 TÉL. 04 76 25 92 00

Subventionné par  
 le ministère de la Culture,  
 la Ville de Grenoble  
 et le Conseil général  
 du département de l'Isère

**DIRECTION : ROGER CARACACHE**

### HORAIRES D'OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

du mardi au samedi de 13 h jusqu'au début du spectacle et jusqu'à 19 h les jours sans spectacle.

### HORAIRES DES SPECTACLES

mardi, jeudi, samedi 19 h 30  
 lundi, mercredi, vendredi 20 h 30  
 relâche dimanche  
 - *Orphée aux enfers* tous les jours à 19 h 30  
 - *La trilogie/S. Beckett* tous les jours à 19 h 30  
 - Anne Teresa de Keersmaecker me. à 21 h et je. à 19 h 30  
 - Grupo Corpo di. à 15 h  
 - *Le Collectionneur* tous les jours à 20 heures  
 - *Varietà* tous les jours à 20 h 30

Attention ! Aucun retardataire ne sera accepté dans la salle après le début des spectacles. Les billets ne sont ni remboursés ni échangés.

### LES POINTS DE BILLETTERIE DU CARGO

- à la Maison de la culture aux horaires d'ouverture  
 - au Campus universitaire. Point I, cafétéria La Verrière tous les mardis et jeudis de 11 h 30 à 14 h 30  
 - à la Maison du tourisme rue de la République  
 du mardi au vendredi de 9 h à 18 h le lundi et le samedi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h  
 - à la billetterie de l'I. U. F. M.

### RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE AU 04 76 25 91 91

Les places réservées sont à retirer au guichet ou à confirmer par l'envoi du règlement au plus tard 5 jours après la réservation.

Les réservations non payées dans les 7 jours sont annulées et remises en vente.

En cas de paiement par carte bancaire : préciser le numéro de carte, sa date d'expiration, vos places seront alors définitivement attribuées. Retrait des places le soir même une demi-heure avant le début des spectacles.

### RÉSERVATIONS PAR BILLET AU 3615 FNAC

**INFOS SPECTACLES**  
**AU 04 76 25 92 12**

### OUVERTURE DES RÉSERVATIONS

45 jours pour carte Cargo collectivités  
 30 jours pour Carte Cargo  
 10 jours pour plein tarif (dans la limite des places disponibles)

Les plans des salles peuvent être consultés à nos guichets.

Le changement de dates est possible, dans la limite des places disponibles, pendant la période de location du spectacle concerné, et avant que la date primitivement choisie ne soit périmée. Par contre, vous ne pouvez pas changer de spectacle.

### CETTE SAISON TOUS LES CONCERTS SONT EN PLACEMENT LIBRE.

La carte Cargo avec photo obligatoire est à présenter à la billetterie et à l'entrée des salles. En cas de perte de la carte, un duplicata peut être délivré (20 F)

Le restaurant "La Chouette" est ouvert du lundi au samedi de 11 h 30 à 24 h.  
 tél. 04 76 25 71 91

Permanence de la coordination des professionnels du spectacle vivant et de l'audiovisuel de l'agglomération grenobloise au 71, rue St-Laurent à Grenoble lundi et jeudi de 14 h à 18 h.  
 Ouvert à toute personne désirant s'informer ou participer. Tél. 04 76 00 06 17

**DIRECTEUR**  
**DE LA PUBLICATION**  
 Roger Caracache

**ONT COLLABORÉ**  
**À LA RÉDACTION**  
**DE CE NUMÉRO :**  
 Eliane Baracetti  
 Claude-Henri Bonnet,  
 Irène Filiberti,  
 Jean-Pierre Han,

**CRÉDITS PHOTO**  
 H. Bamberger/Gamma  
 Laurent Berroud  
 Carlos Cortès  
 Marc Coudrais  
 Mario Del Curto  
 Simon Dezetter  
 Marc Ginot  
 Lipnitzki/Roger Viollet  
 Philippe Martin-Mayeur  
 Jean-Pierre Maurin  
 José Luiz Pederneiras  
 Herman Sorgeloos  
 Richard-Max Tremblay  
 Chris Van der Burght  
 Roger Viollet

**CONCEPTION GRAPHIQUE**  
**ET RÉALISATION**  
 Thérèse Troïka  
**SECRETARIAT DE RÉDACTION**  
 Muguette Penin  
 Laurence Deuley

**FABRICATION**  
 Gravure/Flashage : Euroscanner  
 Imprimerie : Riccobono

ISSN 1250-6966



# abonnement Cargo mode d'emploi

Pour découvrir la saison 97/98 bénéficiez de tarifs préférentiels sur les spectacles grâce aux formules d'abonnements et d'adhésions.

Les spectateurs qui ne souhaitent prendre ni un abonnement ni la carte Cargo peuvent accéder à tous les spectacles au plein tarif, 10 jours avant la représentation.

## 1. abonnement

- Vous abonner,
  - c'est choisir un minimum de 5 spectacles (1) et autant que vous le souhaitez avec au moins un spectacle sélectionné dans les créations, (en fond grisé sur la formule d'abonnement)
  - c'est la carte Cargo gratuite, des réductions à la librairie Arthaud et tous les avantages inhérents à l'adhésion (voir ch. 2)

• **POUR TOUT ABONNEMENT 10 SPECTACLES** une invitation au spectacle *Un si long voyage*/Le Clézio/Moïse Touré vous est offerte.

• **ABONNEMENT FIDÉLITÉ : 20 SPECTACLES DONT UNE CRÉATION POUR 1 400 F** (sauf les spectacles hors abonnement). Droit d'entrée au Club Cargo offert.

• **ABONNEMENT JEUNES - DE 18 ANS : 150 F** 3 spectacles au choix (sauf les spectacles hors abonnement) Billets supplémentaires à 60 F.

• **FORFAIT ÉTUDIANTS OU JEUNES - DE 26 ANS : 200 F** 4 spectacles dont une création (sauf les spectacles hors abonnement) Forfait strictement nominatif. Carte Cargo offerte.

Réservation indispensable un mois avant dans la limite des places disponibles.

• **possibilité d'acheter des billets supplémentaires à la souscription de votre abonnement.**

• **facilités de règlement : les chèques vacances ainsi que le paiement échelonné sont acceptés.**

(1) sont hors abonnement et hors tarif scolaire *Orphée aux enfers/Offenbach, Requiem/Mozart, Varietà/Cie S. Papagalli*

## VOUS POUVEZ SOUSCRIRE VOTRE ABONNEMENT

• directement à nos deux guichets (Cargo et Maison du tourisme) où nos équipes sont à votre disposition pour vous renseigner et vous conseiller à partir du 25 juin jusqu'au 26 juillet.

- permanence à la Maison du tourisme dès le 25 août.
- ouverture du Cargo le mardi 2 septembre à 13 h.
- vous pouvez également envoyer votre abonnement par courrier.

## 2. Adhésion

- LA CARTE CARGO C'EST :**
- tous les spectacles à 85 F (tarif A) et 130 F (tarif B),
  - priorité de réservation (30 jours avant le spectacle),
  - possibilité de s'inscrire au cycle "Dessous de scène",
  - informations et publications du Cargo, gratuitement, à domicile,
  - participation sur demande à la vie de l'association de soutien,
  - droit d'entrée au club Cargo (+ 60 F), réductions (2) dans des librairies, cinémas, vidéoclubs,
  - tarif réduit aux concerts organisés par l'Orchestre de Chambre de Grenoble,
  - tarif réduit aux concerts de l'Orchestre National de Lyon accueillis à la Rampe d'Echirrolles.

## TARIF DE LA CARTE CARGO 80 F

- tarif réduit 25 F jeunes moins de 26 ans, étudiants, groupes d'amis, groupes scolaires
- carte gratuite pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les personnes à mobilité réduite, et les salariés d'une entreprise adhérente au Cargo.

## Pour obtenir la carte Cargo

Remplissez le bulletin ci-contre, envoyez-le à l'adresse du Cargo ou déposez-le au service billetterie accompagné d'une photo d'identité et du règlement correspondant. Ajoutez si vous le souhaitez le montant de votre droit d'entrée au Club Cargo (voir rubrique Club Cargo)

- (2) à la librairie de l'Université 2, place Docteur Léon-Martin Grenoble.
- Galerie-livres d'art La pléiade 22, boulevard Edouard Rey Grenoble.
  - Les cinémas : (la réduction est accordée tous les jours, sauf samedi, dimanche après-midi, veille et jour de fête).
  - La Nef 18, boulevard Edouard Rey Grenoble.
  - Le Royal 2, rue Clot-Bey Grenoble.
  - Le Rex 13, rue St Jacques Grenoble.
  - Le Méliès 3, rue de Strasbourg Grenoble.
  - Le Lux 15, rue Thiers Grenoble.
  - Les Vidéo-clubs : Vidéo-stop 47, boulevard Clémenceau Grenoble ; Leader vidéo 4, place d'Avril Grenoble.
  - Le Magasin : Centre national d'art contemporain 155, cours Berriat Grenoble.

## 3. Collectivités

**Pour constituer votre collectivité ou votre groupe d'amis, réunissez au moins 10 personnes et désignez un relais.** Un forfait 5 spectacles lui sera offert s'il regroupe 20 abonnements dans sa collectivité. Une place (tarif A) lui sera offerte s'il regroupe au moins 10 abonnements. Le relais bénéficie sur demande de l'entrée gratuite au Club Cargo.



COCHER LES CASES CORRESPONDANTES

**ABONNEMENT**  
 individuel  
 collectif

**ABONNEMENT**  
 de 18 ans  
 3 spectacles 150 F

**FORFAIT - DE 26 ANS ETUDIANTS**  
 4 spectacles dont une création

**ETES-VOUS**  
 NOUVEL ADHÉRENT  
 OUI  
 NON

**CARTE CARGO 80 F**  
 CARTE CARGO 25 F  
 moins de 26 ans  
 étudiants  
 adhésion/  
 collectivités

**CARTE CARGO GRATUITE**  
 adh.coll./entreprises  
 moins de 18 ans  
 chômeurs  
 personne à mobilité réduite

**CLUB CARGO 60 F**  
 CLUB CARGO GRATUIT

Photo obligatoire au moment de l'inscription

Je souhaite recevoir régulièrement les informations de l'association de soutien

Informations  
 tél. 04 76 25 91 91

**la carte Cargo**  
 seule  
**l'abonnement**  
 carte Cargo comprise

nom (en capitales) \_\_\_\_\_

prénom \_\_\_\_\_

adresse (n°, rue, chez, lieu-dit, appartement) \_\_\_\_\_

adresse (suite) \_\_\_\_\_

code postal \_\_\_\_\_ commune \_\_\_\_\_

téléphone \_\_\_\_\_

profession \_\_\_\_\_

date de naissance \_\_\_\_\_ sexe : masculin  féminin

RÉSERVÉ AUX COLLECTIVITÉS

nom de la collectivité ou du groupe d'amis \_\_\_\_\_

code \_\_\_\_\_

Vos centres d'intérêts (4 au maximum)

théâtre classique

théâtre contemporain

danse

musique classique

musique contemporaine

musique traditionnelle

lyrique

jazz

arts plastiques

débats/rencontres

littérature

cinéma

saïson (97 98)



# abonnement

## LES ENTREPRISES (ADHÉSION 500 F)

- tarif groupe et possibilité de réserver pour le groupe dès le début de saison, cartes d'adhérent gratuites pour les salariés,
- cartes d'adhérent au tarif réduit (25 F) pour les conjoints,
- réduction sur le prix des abonnements, priorité de réservation de 45 jours avant la première du spectacle, pour les porteurs de la carte Cargo,
- participation aux frais de transport hors Grenoble (autocar pour au moins 20 personnes)
- information privilégiée sur la programmation (affiches, réunions d'information, expositions itinérantes, projections vidéos...),

## LES GROUPES D'AMIS (ADHÉSION 150 F)

- carte Cargo au tarif réduit : 25 F,
- réduction sur le prix des abonnements,
- tarif groupe et possibilité de réserver pour le groupe dès le début de saison,
- priorité de réservation de 45 jours avant la première du spectacle, pour les porteurs de la carte Cargo,
- participation aux frais de transport hors Grenoble (autocar pour au moins 20 personnes),
- information privilégiée sur la programmation (affiches, réunions d'information, expositions itinérantes, projections vidéo...),
- entrée gratuite au Club Cargo sur demande pour tous les membres du groupe,
- présentation des spectacles à domicile,

- deux cartes Cargo seront offertes au groupe d'amis pour un parrainage lors de l'achat du premier abonnement.

## LES GROUPES SCOLAIRES (ADHÉSION 250 F)

- tarif à 60 F pour les élèves (pour tous les spectacles sauf hors abonnement et hors tarif scolaire),
- accompagnateur gratuit pour 10 élèves
- soutien pédagogique (dossiers pédagogiques, interventions des artistes dans les établissements, projections vidéos, visite des coulisses...)
- carte Cargo au tarif réduit 25 F pour les personnels de l'établissement,
- réduction sur le prix des abonnements,
- participation aux frais de transports hors Grenoble (autocar pour au moins 20 personnes).

## ENTREPRISES, GROUPES SCOLAIRES, GROUPES D'AMIS

Contactez le service des Relations avec le public pour toute information et tarifs préférentiels.

Marie-Claude Gondard, Valérie Martin, Nicole Valour : tél. 04 76 25 91 76.

## 4. Le club Cargo

Pour un droit d'entrée de 60 F, il vous permet

- de participer de façon privilégiée à la vie artistique du Cargo (rencontres avec les artistes...)
- de bénéficier de propositions de spectacles se déroulant dans d'autres théâtres de France,
- de vous rendre à une manifestation culturelle importante (festival par

exemple...) en fin de saison,

- d'être invité à revoir un spectacle qui vous a plu. (dans la limite des places disponibles).

## 5. Tarifs des places

	TARIF A	TARIF B
PLEIN TARIF	120 F	180 F
GROUPES	100 F	150 F
ADHÉRENT/CARTE CARGO	85 F	130 F
ADHÉRENT - 26 ANS, CHÔMEURS	60 F	60 F

Théâtre-Minute, tarif unique 50 F

Un si long voyage, tarif unique 60 F

Orphée aux enfers, tarif plein 230 F

spectacles au tarif B : *L'école des maris*, *Orphée aux enfers*, *le Messie*, *Roméo et Juliette*, *Dardanus*, *Grupo Corpo*, *Sémélé*, *Requiem/Mozart* (H.A.) *Nacho Duato*, *Verdi/Stravinski*, *Grands motets romains*. *Varietà* (tarif A) est également en hors abonnement.

## 6. Tarifs jeunes

sur présentation de la carte Cargo.

- groupes scolaires (au moins 10) 60 F\*,
- jeunes - 26 ans, étudiants, 60 F\*,
- tarif spécial abonnement et forfait voir rubrique abonnement.

\* sauf pour *le Messie*, *Orphée aux enfers*, *Requiem*

## Indiquez la date et entourez votre tarif

Date	Tarif abonnés		Billets supplémentaires	
	individuel	Collectivité	Plein tarif	Tarif réduit
Musiques Centrafricaine je. 11 septembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
L'école des maris du me. 8 au sa. 13 octobre • THEATRE	110F	105F	180F	130F
Les bâtisseurs d'empire du ma. 14 au ve. 24 octobre • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Le Messie ve. 17 octobre • MUSIQUE	110F	105F	180F	130F
Paysage après la bataille/A. Prejlocaj ma. 21 octobre • DANSE	70F	65F	120F	85F
Roméo et Juliette/A. Prejlocaj ma. 24 octobre • DANSE	110F	105F	180F	130F
Dardanus ma. 4 novembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
La trilogie du ma. 4 au ve. 7 novembre • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Le collectionneur/ancien Musée du ma. 4 au sa. 22 nov • THEATRE	70F	65F	120F	85F
La chamoule... je. 6 et ve. 7 novembre • DANSE	70F	65F	120F	85F
Pops Mohammed... ve. 7 novembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Nathan le sage du me. 12 au sa. 15 novembre • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Opéras louffes je. 13 novembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Francesca Lattuada je. 20 et ve. 21 novembre • DANSE	70F	65F	120F	85F
Secouez-moi sa. 22 novembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Crime et châtiement du ma. 25 au sa. 29 novembre • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Don Giovanni ve. 28 novembre MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Les fils de l'amertume/à l'Heure Bleue ma. 2 et me. 3 déc. • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Anne Teresa de Keersmaeker me. 3 et je. 4 décembre • DANSE	70F	65F	120F	85F
ONL/38 <sup>e</sup> Rugissants ve. 5 décembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Icebreaker/38 <sup>e</sup> Rugissants sa. 6 décembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Le cercle de craie caucasien du ma. 9 au je. 11 décembre • THEATRE	110F	105F	230F	130F
Orphée aux enfers ve. 12, sa. 13 et lu. 15 décembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Le chœur Sirine/Eglise St André me. 17 décembre • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Grupo Corpo sa. 20 et di. 21 décembre • DANSE	110F	105F	180F	130F
Mathilde Monnier je. 8 et ve. 9 janvier • DANSE	70F	65F	120F	85F
Traction avant ve. 16 et sa. 17 janvier • DANSE	70F	65F	120F	85F
Les deux Andalouses sa. 17 janvier • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Soirée Bel canto je. 22 janvier • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Mammame du ma. 27 au sa. 31 janvier • DANSE	70F	65F	120F	85F
Chansons/GRAME ve. 30 janvier • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
L'homme qui prenait sa femme... sa. 31 janvier • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Cabaret contemporain lu. 2 février • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Opéra bouffe/Schönberg me. 4 février • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Un si long voyage/du me. 18 au ve. 20 février • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Boris Charmatz je. 19 et ve. 20 février • DANSE	110F	105F	180F	130F
Sémélé/Salle O. Messiaen sa. 21 février • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
L'éveil du printemps du ma. 24 au sa. 28 février • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Le miracle du ma. 3 au ve. 6 mars • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Et Vian ! En avant la zique ! du ma. 10 au sa. 21 mars • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Josef Nadj je. 19 et ve. 20 mars • DANSE	70F	65F	120F	85F
Un salon romantique ma. 31 mars • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
La danse des différences/Le Grand Angle, Voirion ma. 31 mars • DANSE	70F	65F	120F	85F
Dialogue en ré majeur du ve. 17 au je. 30 avril • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Requiem de Mozart ve. 17 avril • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Petits rôles/à l'Heure Bleue du ma. 21 au sa. 25 avril • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Nacho Duato me. 22 et je. 23 avril • DANSE	110F	105F	180F	130F
Airs opéra Verdi/Stravinski ma. 5 mai • MUSIQUE	110F	105F	180F	130F
Des héros et des Dieux du ma. 5 au sa. 16 mai • THEATRE	70F	65F	120F	85F
L'épouse injustement... ma. 19 mai • MUSIQUE	70F	65F	120F	85F
Amar ve. 29 mai • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Alain Platel ve. 5 juin • DANSE	70F	65F	120F	85F
Varietà du lu. 8 juin au sa. 27 juin • THEATRE	70F	65F	120F	85F
Grands motets romains ma. 9 juin • MUSIQUE	110F	105F	180F	130F
<b>TOTAL</b>				

PLACES SUPPLÉMENTAIRES JEUNES X 60 F =

TOTAL F

ADHÉSION CLUB CARGO = 60 F

TOTAL À PAYER F

ABONNEMENT FIDÉLITÉ (20 SPECTACLES) 1 400 F

NOMBRE DE SPECTACLES CHOISIS

RÈGLEMENT

chèque

espèces

carte bancaire

(possibilité de paiement échelonné)



## septembre

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Je 11	Musiques Centrafrique		
Ve 12			

## octobre

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ma 7			
Me 8			
Je 9			
Ve 10	L'école des maris (relâche di.)		
Sa 11			
Di 12			
Lu 13			
Ma 14			
Me 15			
Je 16			
Ve 17	Le messie		
Sa 18		Les bâtisseurs d'empire (relâche di.)	
Di 19			
Lu 20			
Ma 21	Paysage après la bataille		
Me 22			
Je 23			
Ve 24	Roméo et Juliette		
Sa 25			

## novembre

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Lu 3			
Ma 4	Dardanus		
Me 5			
Je 6	La chamoule		
Ve 7		Pops Mohammed	La trilogie
Sa 8			
Ma 11			
Me 12			
Je 13	Nathan le sage	Opéras louffes	
Ve 14			
Sa 15			
Di 16			
Me 19			
Je 20			
Ve 21		Francesca Lattuada	
Sa 22	Secouez-moi		
Di 23			
Lu 24			
Ma 25			
Me 26			
Je 27		Crime et châtlment	
Ve 28	Don Giovanni		
Sa 29			

## décembre

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ma 2			
Me 3	A. T. de Keersmaeker		
Je 4	ONL/38e Rugissants		
Ve 5	Icebreaker/38e Rugissants		
Sa 6			
Di 7			
Lu 8			
Ma 9			
Me 10		Le cercle de craie caucasien	
Je 11			
Ve 12			
Sa 13	Orphée aux enfers (relâche di.)		
Di 14			
Lu 15			
Ma 16			
Sa 20	Grupo Corpo		
Di 21			
Lu 22			

## janvier

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Je 8		Mathilde Monnier	
Ve 9			
Sa 10			
Ve 16			
Sa 17		Les deux andalousies	Traction avant
Je 22		Soirée Bel canto	
Ma 27			
Me 28			
Je 29	Mammane		
Ve 30			
Sa 31		L'homme qui prenait...	Chansons/GRAMÉ

## février

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Di 1			
Lu 2		Cabaret contemporain	

## février (suite)

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ma 3			
Me 4		Von heute auf morgen	

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Me 18			
Je 19			
Ve 20		Boris Charmatz	Un si long voyage
Ma 24			
Me 25			
Je 26		L'éveil du printemps	
Ve 27			
Sa 28			

## mars

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ma 3			
Me 4			
Je 5			
Ve 6		Le miracle	
Sa 7			

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ma 10			
Me 11			
Je 12			
Ve 13			
Sa 14			
Di 15	Et Vian! En avant la zique! (relâche di. et lu.)		
Lu 16			
Ma 17			
Me 18			
Je 19			
Ve 20			
Sa 21		Josef Nadj	

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Di 22			
Lu 23			
Ma 24			
Me 25			
Je 26	Grenoble jazz festival		
Ve 27			
Sa 28			

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ma 31		Un salon romantique	

## avril

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ve 17	Requiem/Mozart		
Sa 18			
Di 19			
Lu 20			
Ma 21			
Me 22			
Je 23	Nacho Duato		
Ve 24			
Sa 25			
Di 26			
Lu 27			
Ma 28			
Me 29			
Je 30			

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ve 24			
Sa 25			
Di 26			
Lu 27			
Ma 28			
Me 29			
Je 30			
Lu 4			
Ma 5	Verdi/Stravinski		
Me 6			
Je 7			
Ve 8			
Sa 9			
Di 10			
Lu 11			
Ma 12			
Me 13			
Je 14			
Ve 15			
Sa 16			

## mai

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Lu 4			
Ma 5	Verdi/Stravinski		
Me 6			
Je 7			
Ve 8			
Sa 9			
Di 10			
Lu 11			
Ma 12			
Me 13			
Je 14			
Ve 15			
Sa 16			
Ma 19	L'épouse injustement...		
Ve 29	Amar		

## juin

	GRANDE SALLE	THÉÂTRE MOBILE	PETITE SALLE
Ve 5	Alain Platel		
Lu 8			
Ma 9	Grands motets romains		
Me 10			
Je 11			
Ve 12			
Sa 13			
Di 14			
Lu 15			
Ma 16			
Me 17			
Je 18			
Lu 1			
Lu 2			

Varietà  
jusqu'au 27 juin  
(relâche di.)

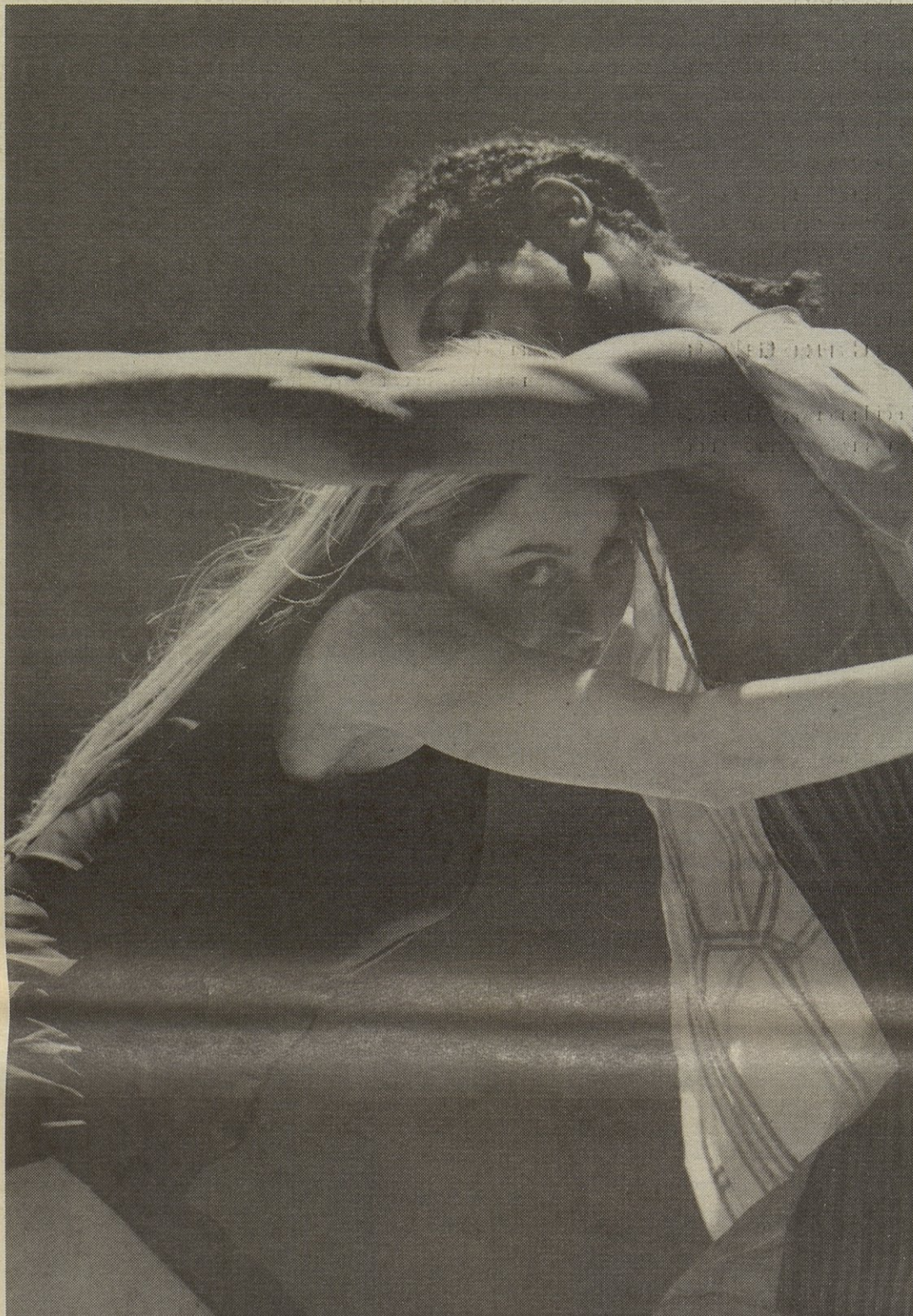
Le collectionneur/Ancien musée de peinture du ma. 4 au sa. 22 novembre  
Les fils de l'amertume/Heure Bleue St Martin-d'Hères ma. 2 et me. 3 décembre  
Le chœur Shiraz/Eglise St André me. 17 décembre  
Sémélé/Salle Olivier Messiaen sa. 21 février  
La Danse des différences/Le Grand Anglé de Voiron ma. 31 mars  
Petits rôles et autres textes/Heure Bleue St Martin-d'Hères du ma. 21 au sa. 25 avril

et aussi...



# danse

La chamoule ou l'art d'aimer / Jean-Claude Gallotta / (danseurs Béatrice Warand / William Patinot)



Mathilde Monnier



Anne Teresa De Keersmaeker / Woud



Paysage après la bataille / Angelin Preljocaj / (danseurs Sofell Koster, Vinciane Gombrowicz, Sylvain Groud)



mardi 21 octobre  
et  
vendredi 24 octobre  
GRANDE SALLE

## Angelin Preljocaj

### Paysage après la bataille

mardi 21 à 19 h 30 . durée 1h30 sans entracte

chorégraphie  
**Angelin Preljocaj**,  
musique  
**Goran Vejvoda**,  
costumes  
**Tony Delcampe et Sandrine Rombaux**,  
lumières  
**Jacques Chatelet**.

### Roméo et Juliette

vendredi 24 à 20 h 30  
durée 1 h 30 sans entracte

chorégraphie  
**Angelin Preljocaj**,  
décor  
**Enki Bilal**,  
costumes  
**Enki Bilal et Fred Sathal**,  
musique  
**Serge Prokofiev**,  
création sonore  
**Goran Vejvoda**,  
lumières  
**Jacques Chatelet**.

Depuis ses débuts en 1985, Angelin Preljocaj parcourt les chemins de la danse en échappant à toutes les étiquettes. Comme il manie aussi bien l'abstraction, avec une écriture quasi calligraphique, qui s'attache aux détails des signes, que des spectacles plus ancrés dans la fiction et le décorum, on le retrouve régulièrement à chaque création. D'origine albanaise, le chorégraphe a fait ses premières armes en tant que danseur auprès de Viola Farber et Dominique Bagouet avant de fonder sa propre compagnie installée en banlieue parisienne à Champigny et qui deviendra en 1995 le Ballet Preljocaj. Aiguillé par l'ambition et les sujets atypiques, avec une certaine prédilection pour le déshabillage critique des mécanismes du pouvoir, et un goût certain pour la littérature, les mythes et les légendes, le chorégraphe travaille aussi bien le cinéma que la chorégraphie, trace des connivences entre le langage contemporain qui est le sien et le fonctionnement classique des corps de Ballets pour lesquels il crée ou adapte différentes pièces comme *Le Parc*, *le Spectre de la rose* pour les danseurs de l'Opéra de Paris, ou bien encore *Roméo et*

*Juliette* réalisé en 1990 pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon. C'est avec son propre Ballet, la complicité des danseurs de sa compagnie qu'Angelin Preljocaj propose cette fois une relecture du célèbre drame shakespearien dont Prokofiev a composé une partition pour ballet. Il s'agit pour le chorégraphe de mettre en présence plusieurs versions sur ce thème avec le désir de composer un dialogue entre les différentes visions d'une œuvre qu'il a lui-même située dans la magie sombre, impressionnante d'une ville futuriste et quasi concentrationnaire, tout droit issue de l'univers graphique des bandes dessinées d'Enki Bilal qui en signe le décor.

Milices chargées d'assurer l'ordre et bandes marginalisées s'y affrontent. La haine qui sépare les familles Capulet et Montaigu devient ici une sorte de politique-fiction qui fait référence aux régimes totalitaires et aux luttes sociales.

Comme le thème de la guerre hante nombre de réalisations artistiques, la prochaine création d'Angelin Preljocaj y fait également référence avec pour titre provisoire : *Paysages après la bataille*. Cette pièce pour douze danseurs s'interroge sur l'état de la danse et des corps au cours d'un siècle soumis aux soubresauts politiques et aux grandes mutations. A travers des recherches plastiques qui vont du XIX<sup>e</sup> à nos jours et comprennent la télévision, le chorégraphe cherche le tracé d'un corps, celui essentiel du danseur, dont il s'apprête à dresser un tableau que l'on attend hors des logiques, des normes et des apparences.

*coproduction (Roméo et Juliette)*  
Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, La Coursive-scène nationale La Rochelle, Les Gémeaux-scène nationale Sceaux, Théâtre de la Ville Paris, Fondation Paribas, Festival Danse à Aix, Ballet Preljocaj.  
Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville d'Aix-en-Provence et du département des Bouches du Rhône.  
Le Ballet bénéficie du soutien de la Fondation Paribas, de l'AFAA, "Association Française d'Action Artistique", Ministère des affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger. • de 60 F à 120 F.

jeudi 6 et  
vendredi 7 novembre  
GRANDE SALLE

## Jean-Claude Gallotta,

**La chamoule ou l'art d'aimer**

chorégraphie  
et mise en scène  
**Jean-Claude Gallotta**,  
assistante  
**Mathilde Altaraz**,  
lumières  
**Georges Lavaudant**,  
décor et costumes  
**Jean-Yves Langlais**,  
conception de la bande  
sonore  
**Jean-Claude Gallotta**.

«Décidément, ça chamoule drôlement sur le plateau grenoblois. Et l'intimité qu'il pourrait y avoir à suggérer un nouvel art d'aimer se concentre en réalité dans les gestes furtifs attrapés au vol comme on se passe un relais.

Devant les grandes toiles peintes de Jean-Yves Langlais qui servent de décor et qui ressemblent à des tests de Rorschach mâtinés de cartes géographiques, les danseurs et les danseuses ont une manière bien particulière de cadencer leurs émois. Ils semblent en effet prendre chaque fois de vitesse la bande-son concoctée par Gallotta à partir d'un mélange de rap, de valse de Strauss et autres musiques inattendues. Comme si, une fois n'est pas coutume, la danse donnait le "la" à la musique et inversait ainsi l'habituelle relation de sujétion de celle-ci. Il y a beaucoup de retournements en forme de tête-queue qui finissent par tordre le cou aux idées reçues concernant tant l'amour que la danse.

*La chamoule*, c'est vivifiant comme un rendez-vous de dernière minute».

HERVÉ GAUVILLE  
Libération 11 mars 1997

une production du Centre Chorégraphique National de Grenoble en coproduction avec le Cargo Grenoble • durée 1 h 25 • de 60 F à 120 F.

jeudi 20 et vendredi  
21 novembre

THÉÂTRE MOBILE

## Francesca Lattuada

### Le testament d'Ismail Zotos

chorégraphie  
**Francesca Lattuada**  
musique originale  
**Jean-Marc Zelwer**  
lumière  
**Victor Corolleur**,  
décor  
**Philippe Meynard**,  
costumes  
**Francesca Lattuada, Karine Wehner**.

Que faire pour sortir de l'ordinaire sans littérature? Voici une nouvelle énigme que se posent les interprètes de la compagnie Festina Lente autour du *Testament d'Ismail Zotos*, célèbre anthropologue disparu qui a laissé sa collection d'objets hétéroclites sans aucune explication. C'est pourquoi la prochaine création de Francesca Lattuada, prise de vertige devant tant de mystères, se situe dans un huis clos, se consacre à l'observation de la réalité la plus infime, à l'étude des comportements et des objets. A la façon d'un entomologiste, la chorégraphe se prépare à une dissection savante de nos humanités lorsqu'elles s'affichent du côté de l'animalité, se stylisent et se métamorphosent comme le font les insectes.

Cinq interprètes sont conviés à ce rituel. Prisonniers, déments, cercle de conteurs, longues plages de danse étirées dans une seule énergie, cette tribu est-elle un groupe ou tout au plus un troupeau? Dans cette forêt de simulacres semée de règles de jeux étranges, Francesca Lattuada, experte en dissection critique, entend bien amener le spectateur à reconnaître le vrai du faux, tout au long d'un parcours aux images ciselées et qui sait peut-être même le confondre?

*coproduction Compagnie Festina Lente, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble - Ancey - Chambéry, Espace Malraux Chambéry, CAC Bonlieu Ancey • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.*

mercredi 3 décembre  
à 21 heures jeudi  
4 décembre à 19 h 30

GRANDE SALLE

DANS LE CADRE  
DU FESTIVAL 38E  
RUGISSANTS

## Anne Teresa de Keersmaeker

Woud

Trois mouvements sur la  
musique de Berg,  
**Schönberg et Wagner**,  
chorégraphie  
**Anne Teresa de Keersmaeker**,  
musique  
**Schönberg, Berg et Wagner**  
**Duke Quartet**,  
violin **Louisa Fuller**,  
violin **Rick Koster**,  
violoncelle **Ivan McCready**,  
alto **John Metcalfe**.



« La musique est mon maître », telle est la profession de foi d'Anne Teresa de Keersmaeker dont la gestuelle cinglante, exarcebée, fait entendre depuis les corps, leurs élans, leurs contractions, leurs silences, les plus grandes partitions musicales. Dans *Woud*, l'une de ses plus récentes pièces, la compagnie Rosas qu'elle dirige depuis le Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, se consacre à Berg, Schönberg et Wagner. Ces musiques, mères nourricières des chorégraphies, donnent à la danse ses tensions, ses forces émotionnelles et tout un entrelacement de mouvements tendus sur le fil du désir. De ces réseaux, Anne Teresa de Keersmaeker tire une écriture très rigoureuse. A l'écoute des œuvres, elle dessine une dramaturgie abstraite qu'elle met en scène avec une recherche scénographique et visuelle. Il y a souvent des écrans, des films, des sortes de portrait d'interprètes et de petites confidences qui viennent se glisser comme par effraction, dans le tracé chorégraphique aux lignes continues ou rompues. *Woud* se donne à voir comme un paysage migratoire, trois plages, trois climats, trois espaces d'où surgit une matière mouvementée.

*Rosas est la Compagnie en résidence à la Monnaie.*

*Rosas est subventionnée par le ministère de la Communauté Flamande-Administration pour les Arts - et est soutenue par la Loterie Nationale. Rosas est Ambassadeur Culturel de la Flandre depuis le 1er janvier 1993 • durée 2 h avec entracte • de 60 F à 120 F.*

samedi 20 à 19 h 30  
et dimanche  
21 décembre à 15 h  
GRANDE SALLE

## Grupo Corpo brazilian dance theater

**Seven or eight pieces  
for a ballet  
Bach**

chorégraphie  
**Rodrigo Pederneiras,**  
musique  
**Philip Glass et J. S. Bach,**  
(arrangements libres de  
Marco Antonio Guimaraes  
sur la musique de J. S.  
Bach)

La renommée internationale de Grupo Corpo, le fameux Ballet du Brésil, n'a pas démerité lors de son passage à la dernière Biennale de Danse de Lyon où la compagnie a remporté un succès fulgurant.

La réussite de cette troupe est attribuée à son directeur artistique Paulo Pederneiras, qui a su depuis les débuts en 1975, toujours remettre en mouvement et en question le fruit d'une réflexion sur le corps et le mouvement. La qualité physique des interprètes, les collaborations artistiques confirmées au fil des années ont forgé un rare esprit de complicité et d'équipe qui ont permis au travail d'évoluer sans cesse et de s'ouvrir au monde et à différentes influences.

En perpétuel mutation et développement, la musicalité des gestes, la générosité du mouvement et le raffinement du rythme et du phrasé chorégraphique font des pièces de G. Corpo une sorte de kaléidoscope aux combinaisons lyriques, chatoyantes et très originales.

En se situant en tant que citoyens du monde, ils ont placé leur racines brésiliennes et l'art du Ballet à la croisée de leur réflexion sur la danse et ouvert les voies d'un nouveau langage qui mêle étroitement et de façon ludique et originale les différents éléments d'un spectacle : lumières, scénographie, costumes, musiques et mouvement. C'est au croisement du classique et du populaire qu'ils ont trouvé leur forme propre où se développe une force artistique qui intègre à la fois sérénité et perturbations. Et c'est dans la joie qu'ils renouent avec la fonction essentielle de la danse, la communion.

*durée 1 h 50 avec entracte • de 60 F à 180 F.*

jeudi 8 et vendredi  
9 janvier

THÉÂTRE MOBILE

## Mathilde Monnier

**Arrêtez, Arrêtons, Arrête !**

chorégraphie  
**Mathilde Monnier,**  
assistant  
**Herman Diephuis,**  
scénographie  
**Annie Tolleter,**  
écrivain  
**Christine Angot,**  
lumières  
**Eric Wurtz,**  
costumes  
**Dominique Fabrègue,**  
intervention sonore  
**Christophe Séchet.**

D'une pièce à l'autre, il est inutile de chercher Mathilde Monnier au même endroit. A chaque création,

la chorégraphe, directrice du Centre Chorégraphique de Montpellier, remet en question son propre processus afin d'ouvrir d'autres espaces qui lui sont inconnus. Comme elle apprécie le langage déstructuré, elle se déplace à chaque pièce et réinterroge le mouvement, le corps et la danse. L'année dernière, dans *Atelier en pièces*, elle invitait le spectateur à se confronter au corps des danseurs dans la proximité d'une boîte blanche, hors du cadre de scène traditionnel. Cette pièce qui évoquait également le monde du silence et des territoires à la limite du dire, du commun semblait structurée autour d'autres formes sensibles d'expression. Elle aura sans doute également servi de point d'appui pour basculer avec le projet suivant en quelque sorte à l'opposé.

Qu'est-ce à dire ? Pour cette fois, se rapprocher des mots. Comment ? En associant à son travail un écrivain : Christine Angot. Bonheur fou, souffrance passionnée, ce sont des mots comme ceux-ci qui font courir la plume de l'auteur. Et des petits coups dans le mur pour être entendu. Avec d'anciens et de nouveaux danseurs, ses habituels complices de création comme Annie Tolleter pour la scénographie et les lumières d'Eric Wurtz, Mathilde Monnier s'attache à un autre champ.

Comme dans *l'Atelier en pièces*, le dispositif scène-salle dispose le public dans l'espace visuel et, dans une sorte de combat rapproché du regard, impose la proximité avec ces présences habituellement lointaines que sont les danseurs.

*création juillet 1997 au Festival international de Montpellier • durée 1 h environ • de 60 F à 120 F.*

vendredi 16  
et samedi 17 janvier

PETITE SALLE

## Traction Avant C<sup>ie</sup>

**Désert/Un voyage trans-  
frontières entre break  
danse et danse Buto**

direction artistique  
**Sumako Koséki,**  
chorégraphie  
**Zoro Henchiri,**  
avec  
**Karim Amghar, Kader  
Belmoktar, Zoro Henchiri,**  
bande son  
**Laurent Grappe,**  
lumière  
**Valérie Colas,**

coordination  
**Marcel Notargiacomo.**

A l'origine de la création, il y a le désir de dire le désert, les déserts physiques et les déserts de l'âme, dans un voyage réunissant un danseur travaillant depuis treize ans dans la Compagnie Traction Avant et deux jeunes danseurs venus de Valence. La fascination pour la danse Buto avait conduit Traction Avant en 1991 à une création chorégraphique *Un break à Tokyo*, réunissant Sumako Koséki et de jeunes danseurs de la compagnie. Elle s'est prolongée en 1995 par le spectacle *But hop*, solo de Zoro Henchiri accompagné du percussionniste Alain Chaléard.

Le spectacle *Désert* poursuit la rencontre entre Break danse et danse Buto : l'une comme l'autre ayant surgi de grandes fêlures de l'histoire, l'une comme l'autre, pareillement secouées par la révolte et la rupture, l'une comme l'autre habitées par une énergie vitale, comme une force originelle ...

Dans un décor esthétique et pur, la puissance gestuelle du Break et la précision mystérieuse du Buto, alliées à la maîtrise des danseurs, fusionnent pour créer un univers chorégraphique où la magie et la spiritualité nous laissent « une saveur de miel et de sable dans la bouche ».

*ce spectacle a été réalisé avec le soutien et la confiance des partenaires : Ville de Vénissieux, Conseil régional Rhône-Alpes, DRAC Rhône-Alpes, Fonds d'action sociale, Studio GRAME • durée 45 minutes sans entracte • de 60 F à 120 F.*



du mardi 27 au  
samedi 31 janvier

GRANDE SALLE

## Jean-Claude Gallotta

### Mammame

chorégraphie  
et mise en scène  
**Jean-Claude Gallotta**,  
assistante  
**Mathilde Altaraz**,  
décor et costumes  
**Jean-Yves Langlais**,

« Gallotta a commencé *Mammame* en 1985. Il y eut *Mammame I* (dit *Le désert d'Arkadine*, fable grise tramée d'immémorial). Il y eut *Mammame*, un film où le cinéaste Gallotta rencontrait le chorégraphe Raoul Ruiz. Et puis il y eut *Mammame II*, dit *Les enfants qui toussent*, où l'on racontait *Mammame I* en disant comment ça s'était fait dans la mémoire sensible des danseurs. Ce qui reste certain, c'est qu'au travers de cette pérégrination chorégraphico-cinématographique, *Mammame* existe. Même si on ne sait pas très bien ce que c'est. En fin de spectacle, Gallotta l'affirme et même le proclame. Il dit : "*Mammame*". *Mammame* in progress, donc en vie. Rien n'a changé dans *Mammame* et tout y est différent. Certains de ses moments rituels, on les a dans les pieds comme des airs familiers, on les a dans la voix : les danseurs à quatre pattes et à la queue leu leu, cheminant sur des variations délicates de Schubert ; le pas de deux paillardement bouleversant de deux garçons, tous les pas de deux mimant de naïfs et pervers accouplements, en gestation d'un continuum chorégraphique. A force de fouiller, d'élaguer, d'estomper, de retoucher *Mammame*, Gallotta a fini par en approcher le propos : passer du matériau à l'analyse, du tableau à l'esquisse. Plus d'histoire. La narration s'épuise. Elle laisse apparaître la nature des lignes. Il n'y a plus qu'un grand rock nocturne qui transporte des plasticités fortes ».

LAURENCE LOUPE  
Libération 15 septembre 1988

une production du Centre Chorégraphique National de Grenoble en coproduction avec le Cargo Grenoble • durée 1 h 30 • de 60 F à 120 F.

jeudi 19  
et vendredi 20 février

THÉÂTRE MOBILE

## Boris Charmatz

### Herses

une lente introduction

Dans le courant actuel des jeunes chorégraphes, le travail de Boris Charmatz se distingue particulièrement. C'est en duo avec Dimitri Chamblas qu'il fait ses débuts en 1993 et d'emblée réinterroge le rapport au corps en sortant du cadre de scène. *A bras le corps*, son premier projet, plaçait le public à proximité des danseurs. Les deux interprètes s'y livraient à une danse explosive au plus près du spectateur. Après *Les disparates*, un solo où le chorégraphe évoluait selon des états psychologiques très éclatés, le remarquable *AATT ENEN TIONON* se présente comme une sorte de performance. Un bloc chorégraphique qui intègre une structure plastique sur trois niveaux et un trio d'interprètes qui se livrent chacun à des évolutions solitaires dans l'espace restreint de cette sorte de tour à trois étages. Ici, le spectateur peut évoluer, le regard est mobile et ne cesse de passer d'un plan à l'autre. Une façon radicale de modifier l'espace et la danse. Pour sa prochaine création, Boris Charmatz s'attache aux significations équivoques. *Herses*, le titre de ce prochain projet est traversé par un propos sur les "utopies" : celle du corps libre et de la nature, celle du couple et de la communauté. Le chorégraphe se propose de mettre en relief des réactions contrastées qui vont du sarcasme à la fascination en utilisant des directions de travail contradictoires autour d'un quatuor de danse, du positionnement des lumières et de musiques dispersées.

coproduction Festival d'Automne à Paris, Le Quartz-Centre National Dramatique et Chorégraphique de Brest, Centre Chorégraphique National de Grenoble, Festival International Montpellier Danse, Dieppe-scène nationale, EDNA Lyon. Avec le soutien de Springdance Festival-Utrecht Pays Bas, Le Cargo-Maison de la culture de Grenoble. Avec le soutien du prix d'auteur du Conseil Général de la Seine St Denis, France (Rencontres chorégraphiques internationales 1996). Projet chorégraphique subventionné par le ministère de la Culture (Direction de la Musique et de la Danse-Délégation à la Danse) • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

jeudi 19 et vendredi  
20 mars

THÉÂTRE MOBILE

## Josef Nadj

**Le vent dans le sac**  
(titre provisoire)

chorégraphie pour  
**8 interprètes en hommage à Samuel Beckett**  
musique  
**Stevan Kovacs Tickmayer**  
décor  
**Goury**  
lumières  
**Rémi Nicolas**  
costumes  
**Bjanka Ursulov**

Affabulation, chausse-trappes, mystères, les mondes absurdes que déclinent les pièces de Josef Nadj ont tout d'un théâtre de gestes qui joue sur le merveilleux autant que sur le macabre. On y retient une sorte de comédie des corps qui mêlent personnages et objets et créent une poésie du merveilleux à la façon dont les prestidigitateurs éblouissent par l'extrême maîtrise de leurs manipulations. Hongrois, Josef Nadj a longtemps ramené sur scène des parfums de l'Est. Et notamment en se fixant comme point d'ancrage son village natal, en évoquant ses pompiers, sa fanfare et autres personnages burlesques. Depuis les commentaires d'*Habacuc*, sa précédente création, l'univers du chorégraphe et metteur en scène voyage. Cela se fait au travers d'auteurs plus éloignés de ses origines. *Habacuc* conviait les spectateurs dans les espaces labyrinthiques de l'écriture de Borges, sa dernière création évoque Beckett. On le devine, d'autres mondes absurdes sont à naître et à explorer lors de ces rencontres en perpétuel déséquilibre entre le rire et les larmes.

coproduction Centre Chorégraphique National d'Orléans, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville Paris, Les Géméaux-scène nationale Sceaux. Avec le soutien du Carré Saint-Vincent-scène nationale d'Orléans. • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

mardi 31 mars à 20 h  
LE GRAND ANGLE, VOIRON

## La danse des différences

première partie  
**Double-Mixte**

**Compagnie Josette Baiz - Groupe Grenade,**

chorégraphie  
**Josette Baiz**,  
musique  
**Les Edmonds.**

durée 30 mn

Rencontre de 6 univers chorégraphiques. Josette Baiz travaille depuis longtemps avec des danseurs hétéroclites : des grands, des petits, des noirs, des jaunes., issus de cultures et d'horizons divers. Ici encore, elle rassemble des danseurs a priori très différents : 3 adolescents des cités, danseurs du Groupe Grenade et 3 adultes, danseurs professionnels. Axé sur l'opposition des styles chorégraphiques (classique, contemporain, danse asiatique, techno, danse, jazz.), cette pièce propose une symbiose des énergies. Par l'interpénétration d'un mouvement dans un autre, on assiste à un véritable métissage des genres pour aboutir à des formes de danses nouvelles et colorées. Danses du corps et du cœur, elles cultivent aussi l'humour, les clin d'œil, le plaisir et la complicité. La musique allie techno, rap, jeux sur les sons et sur les mots et parfois aussi. bruits de cigales !

deuxième partie  
**Rendez-vous**

**Compagnie Käfig - Groupe Grenade Josette Baiz,**  
chorégraphie  
**Mourad Merzouki et Nejib Guerfi, Josette Baiz,**  
musique  
**Les Edmonds et Nati'k.**

durée 30 mn

Associées dans une création commune, les deux compagnies confrontent leurs styles : le hip-hop et la danse contemporaine. Programmés dans une même soirée, les deux groupes se sont rencontrés en coulisses et ont tissé des relations amicales qui les ont naturellement conduits à échanger leurs expériences artistiques. Mourad Merzouki et Nejib Guerfi, chorégraphes et interprètes s'affichent depuis quelques années à associer différentes formes de danse pour confirmer et enrichir une technique originale issue du hip-hop. Le groupe Grenade réunit des enfants et des adolescents des cités d'Aix en Provence et de Marseille. Ici, pour danser avec la Compagnie Käfig, on a choisi quelques adolescentes à la technique affirmée (formées à la danse contemporaine par Josette Baiz depuis 7 ans). Deux énergies différentes et com-



plémentaires se sont données "Rendez-vous" pour chercher ensemble une nouvelle voie chorégraphique.

co-réalisation le Grand Angle Voiron, le Cargo/Maison de la Culture de Grenoble • durée 1 h 15 avec entracte • de 60 F à 120 F.

mercredi 22  
et jeudi 23 avril

GRANDE SALLE

## Nacho Duato

**La Compania Nacional  
de Danza de Espana**

directeur artistique  
**Nacho Duato.**

Les poses romantiques et la douceur des traits de Nacho Duato ne peuvent occulter la formidable énergie d'un jeune danseur dont le parcours d'interprète remarqué dès le début des années 80, va lui ouvrir les portes du Ballet Cullberg de Stockholm à l'âge de 23 ans. Lorsque suite à cette expérience, il intègre le Nederland Dans Theater grâce à Jiri Kylian, il ignore encore que ces débuts vont très vite lui ouvrir d'autres portes. Parallèlement à son travail d'interprète, il se lance dans la chorégraphie dès 1983 et voit sa première tentative primée. Sans cesse, il œuvre au sein du Nederland Dans Theater et après une douzaine de pièces, il devient au même titre que Jiiry Kilian et Hans van Manen, chorégraphe permanent de la compagnie. Mais, par ailleurs très sollicité, Nacho Duato n'en reste pas là. Ses chorégraphies voyagent, elles sont reprises par nombre de Ballets internationaux et en 1990, le chorégraphe devient directeur artistique de la Compania Nacional de Danza pour laquelle il a déjà créé une dizaine de pièces. Inspiré par le Sud, les rapports sociaux et les qualités sensibles, Nacho Duato s'est fait une réputation tant publique que professionnelle qui tient à la modernité de son travail, à l'excellence des interprètes qu'il s'est choisis, à la précision de sa technique tout autant qu'à la poésie que distille sa danse. En maniant les contrastes et les oppositions, le chorégraphe décline des conceptions de vie où légèreté et pesanteur, force et fragilité sont les deux faces d'une même médaille.

de 60 F à 180 F.

vendredi 5 juin  
à 20 h 30

GRANDE SALLE

## Les Ballets C. de la B. Alain Platel

**Bach**

chorégraphie  
**Alain Platel,**  
direction musicale  
et violoncelle  
**Roel Dieltiens,**  
deux chanteurs (basse  
et soprano),  
un ensemble baroque  
classique sous la direction  
de **Roel Dieltiens.**

L'univers tendrement fêlé que le chorégraphe Alain Platel met en scène au fil des pièces conduit le chant des petites humanités défailantes. Souvent décousu, son matériau de prédilection porte sur la pauvreté. Avec ces grandes et petites misères, il fait entendre ce que les conditions sociales actuelles produisent de marges et de désespérance. Mais cette voix dénuée de pathétique conduit sur le fil de l'humour des formes interdisciplinaires où se côtoient le kitsch et le lyrisme, danse, musique, théâtre et arts plastiques. Les pièces d'Alain Platel ne produisent pas de réalisme, mais des lignes mélodiques qui brisent le cadre de la représentation par la présence éruptive du réel. Aussi cet inclassable travail touche-t-il avec plus de conviction un large public.

Pour sa prochaine création, c'est avec à nouveau une approche musicale, celle des compositions de Bach, que le chorégraphe construira la partition ironique et douce de ses préoccupations tant sociales qu'artistiques.

*« Rendre palpables et visibles sur scène les émotions que chaque musicien ou auditeur ressent lorsqu'il ou elle interprète ou écoute du Bach, voilà l'objectif. Cette fois-ci pas d'adoration rationnelle ni mathématique de la musique la plus sacrée au monde. On n'a pas vraiment le droit de toucher à Bach, et ce n'est que quand on me dit de ne pas toucher que les doigts commencent à me démanger »*

Alain Platel

coproducteurs Euro-scène Leipzig, Expo 98 Lisboa, Hebbel Theater Berlin, Centre d'Arts Vooruit Gand, KunstenfestivaldesArts Bruxelles, Internationales Sommertheater Festival Hamburg, South Bank Centre London, Northern Stage Newcastle, Théâtre de la Ville Paris • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.



# danse

danse

Traction Avant Cie / Désert / Sumaka Kosóki / Zoro Henchiri

Les Ballets C. de la B. / Alain Platel



Nicho Duato / La compañía Nacional de Danza de España / danseurs Mar Budesson, Luis Martín Oya



Grupo Corpo / Bachy / Chorégraphie Rodrigo Pebeiras

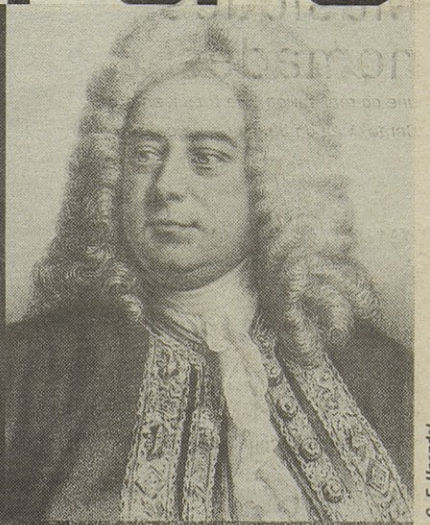
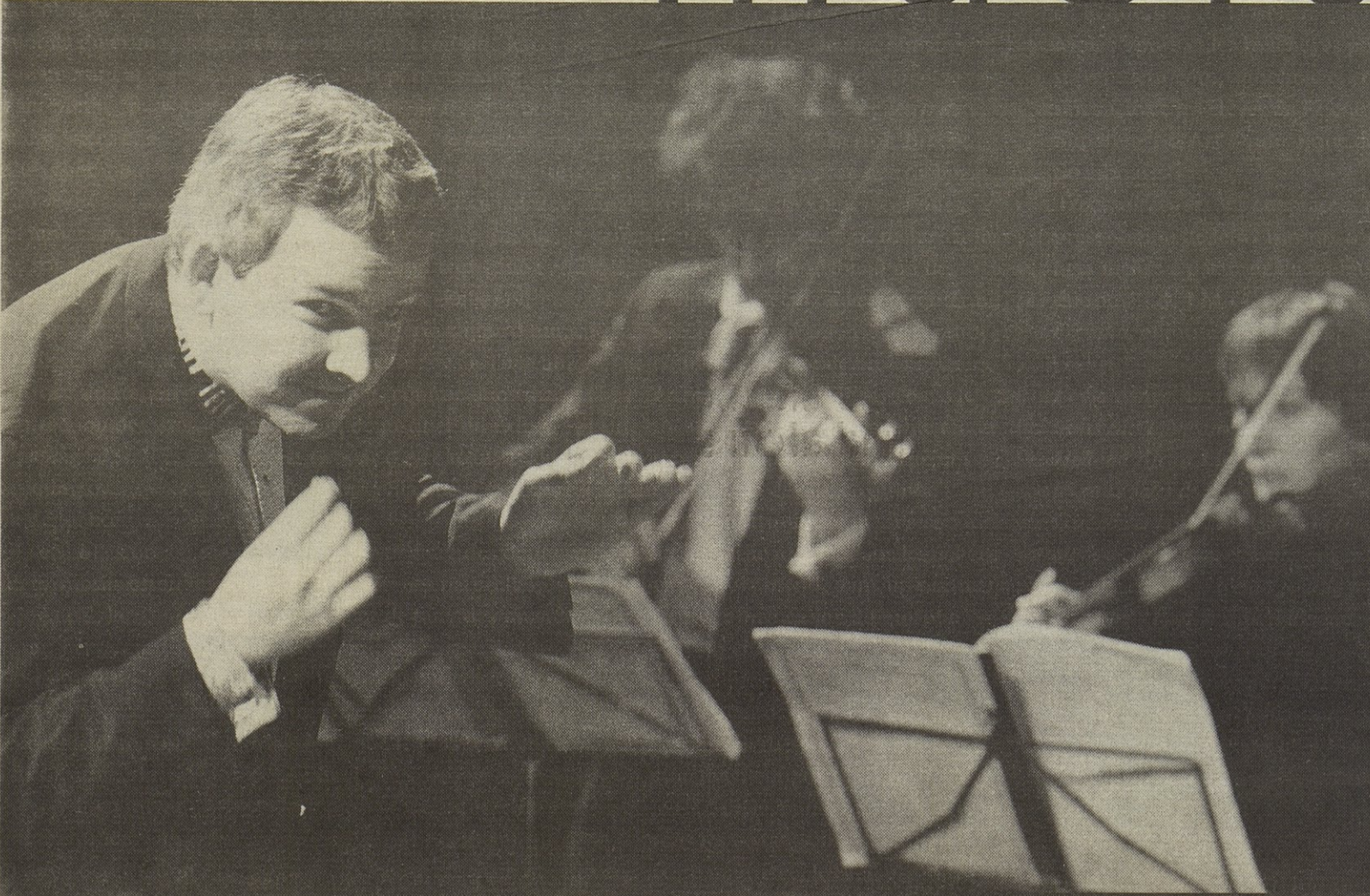


Mammame / Jean-Claude Gallota / de gauche à droite le groupe Emile Dubois



# musique

Marc Minkowski



G. F. Händel



Mozart



Emmanuel Krivine



L'épouse injustement soupçonnée / Jean Cocteau / Valérie Stéphan / J.M. Lilly / Jacques Nichet



Musiques traditionnelles de Centrafrique



Natalie Dessay



## Musiques nomades

une co-réalisation 38e Rugissants, le Cargo/Maison de la culture de Grenoble

jeudi 11 septembre  
à 19 h 30

GRANDE SALLE

## Musiques traditionnelles de Centrafrique

**Orchestre de trompes et tambours de bois Banda Linda.**  
**Chœurs pygmées (Aka), polyphonie vocale et percussions.**  
**Solistes gbaya et ngbaka, xylophone, arc musical et harpe.**

La mémoire des peuples est le seul support des musiques traditionnelles de Centrafrique, transmises oralement. Leur résistance toute particulière à la pénétration de la culture européenne a permis de préserver une authenticité et une rythmique propres.

Les musiques présentées aujourd'hui, sont exécutées par un ensemble de 40 artistes centrafricains, détenteurs des traditions et des techniques d'improvisation et de variation.

La richesse polyphonique des trompes (fabriquées, pour les plus graves, avec des racines de kapokiers ou de papayers évidées par les termites) mêlée à la polyrythmie des chœurs Pygmées et à la vitalité des solistes nous offre un voyage qui retrace les grands moments de la vie sociale et religieuse centrafricaine.

de 60 F à 120 F.

vendredi 7 novembre  
à 20 h 30

THÉÂTRE MOBILE

## Pops Mohammed et les Femmes Xhosa (Afrique du Sud)

Pops Mohamed est le représentant d'une nouvelle recherche musicale en Afrique du Sud. Porté par la libéralisation des expressions et par les événements récents, il mène aujourd'hui ses expériences dans

deux voies apparemment contradictoires : une étude d'ethnomusicologue visant une meilleure connaissance théorique et pratique des traditions musicales du continent et, par ailleurs, l'exploration des possibilités offertes par les équipements électroacoustiques modernes.

Reprenant la création présentée au Festival Fin de Siècle de Nantes, Pops Mohammed jouera avec un groupe de chanteuses traditionnelles du Transkeï, célèbres pour leur pratique du "chant harmonique" unique en Afrique.

Cette rencontre entre les recherches du musicien et les pures traditions polyphoniques du sud du pays donneront lieu à une expérience exceptionnelle.

de 60 F à 120 F.

mercredi  
17 décembre  
à 20 h 30

À L'ÉGLISE ST-ANDRÉ, GRENOBLE

## Le Chœur Sirine de Moscou

direction Andreï Kotov.

Le Chœur Sirine est spécialisé dans l'interprétation de la musique orthodoxe ancienne, russe bien sûr et en grande majorité, mais également géorgienne, grecque, bulgare, ukrainienne et macédonienne. Sirine aborde les deux aspects de la musique orthodoxe russe : la musique liturgique et la musique d'inspiration populaire, ces magnifiques "chants de pèlerins" ou "versets spirituels" qui relatent des histoires sacrées à partir de la musique folklorique.

« Il existe dans le patrimoine de la tradition religieuse russe de vieux chants d'origine populaire, sorte de pieuses poésies à caractère légendaire qui expriment de façon spécifique l'âme du peuple russe. Ces complaintes, en marge de l'usage liturgique, redisent à leur manière les thèmes bibliques et évangéliques et expriment les valeurs spirituelles chrétiennes. Elles sont empreintes d'une tendre affliction de l'âme chrétienne devant son Dieu ».

Cette branche authentique de la musique orthodoxe russe fut complètement ignorée à partir du XVII<sup>e</sup> siècle pour faire place à la tradition occidentale.

Animé par Andreï Kotov, le Chœur Sirine est aujourd'hui la formation vocale russe "la plus authentique et

la plus originale", se démarquant des autres ensembles qui interprètent presque exclusivement le répertoire russe du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

de 60 F à 120 F.

samedi 17 janvier  
à 19 h 30

THÉÂTRE MOBILE

## Les deux Andalousies

Par l'Ensemble Suspiro del Moro de Marc Loopuyt

Des deux côtés du Déroit de Gibraltar ont fleuri deux grandes traditions : au nord, le flamenco, au sud, une musique arabe qu'on qualifie aussi d'andalouse.

Grenade ne fut-elle pas la capitale des Maures ? Les différences entre ces traditions demeurent mais leurs parentés sont troublantes.

L'ensemble Suspiro del Moro illustre l'étonnant cousinage de ces deux traditions par un subtil aller-retour entre la guitare flamenca et le luth (oud) d'Afrique du Nord, entre les mélismes du cante jondo et ceux du chant arabo-andalou, entre la fougue du flamenco et la virtuosité de la danse maghrébine.

de 60 F à 120 F.

## Grands concerts et oratorios

vendredi 17 octobre  
à 20 h 30

GRANDE SALLE

ORATORIO

## Le Messie G. F. Haendel

**Les Musiciens du Louvre-Grenoble Chœur des Musiciens du Louvre,**  
direction **Marc Minkowski,**  
avec **Lynne Dawson, Magdalena Kozena, John Mark Ainsley.**

Deuxième hymne national au Royaume-Uni après *God Save the Queen*, entonné par des générations de collégiens et d'ouvriers, réécrit pour des formations gigan-

tesques, ce n'est que depuis quelques dizaines d'années que *Le Messie* nous revient sous sa forme originelle : celle d'un oratorio sollicitant des effectifs moins importants que d'autres chefs d'œuvre haendéliens (*Israël en Egypte*, par exemple). La vie du Christ, tirée de passages de la Bible intelligemment adaptés par Charles Jennens, nous est contée par un chœur et plusieurs narrateurs anonymes, qui en incarnent les moments les plus saillants.

Dans cette production qui servira de bande originale au film du grand photographe et cinéaste William Klein, brilleront deux éminents représentants du chant baroque anglais, Lynne Dawson et John Mark Ainsley. De grands moments à attendre, outre le fameux "He was despised", dont la créatrice fut, dit-on, saluée par cette exclamation d'un spectateur enthousiaste : « Femme, pour cela, que te soient pardonnés tous tes péchés ! »

V. A.

Ce programme fera l'objet d'un enregistrement pour un film de William Klein.  
co-réalisation avec le Cargo/Maison de la culture de Grenoble • de 60 F à 180 F.

mardi 4 novembre  
à 19 h 30

GRANDE SALLE

OPÉRA INTÉGRAL  
EN VERSION  
CONCERT

## Dardanus J. Ph. Rameau

**Les Musiciens du Louvre-Grenoble Chœur des Musiciens du Louvre,**  
direction **Marc Minkowski,**  
avec **John Mark Ainsley, Véronique Gens, Magdalena Kozena, Russell Smythe, Jean-Louis Bindi, Françoise Masset...**

Cinquième opéra de Rameau, *Dardanus* fait partie de ces grandes tragédies lyriques grâce auxquelles le compositeur s'affirma à la fois comme l'héritier et le réformateur de Lully. Du siècle de Louis XIV subsistent le goût des intrigues épiques et merveilleuses à la fois, le sens de la déclamation qui anime la phrase chantée. L'inépuisable richesse instrumentale et mélodique témoigne en revanche du développement de l'orchestre en France dans les années 1730, auquel Rameau a lui-même puissamment



contribué. Danses, airs solistes envoûtants et scènes féeriques exigent des musiciens une virtuosité inaccoutumée, qui mit semble-t-il à rude épreuve les archets des vénérables doyens de l'Académie royale de Musique. Cette première intégrale sur instruments anciens reprend la version originale de 1739 en lui ajoutant la sublime scène de la prison ajoutée pour la reprise de 1744. Nul doute que John Mark Ainsley fera du rôle-titre l'une des grandes étapes de sa carrière.

V. A.

coréalisation Théâtre de Caen, Opéra de Rennes, Opéra National de Lyon, Radio-France, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble. Ce programme fera l'objet d'un enregistrement pour Archiv Produktion-Deutsche Grammophon. • de 60 F à 180 F.

samedi 21 février  
à 19 h 30

SALLE OLIVIER MESSIAEN

**OPÉRA INTÉGRAL  
EN VERSION  
CONCERT**

## Sémélé

G. F. Haendel

**Les Musiciens  
du Louvre-Grenoble**  
Chœur de l'Opéra  
des Flandres,  
direction  
**Marc Minkowski,**  
avec  
**Nicole Heaston, Charles  
Workman, Della Jones,  
Sara Fulgoni, Gidon Saks,  
Roberto Balconi, Kathleen Brett.**

Opéra ou oratorio? En Angleterre, la fin des années 1730 a vu la chute d'un opéra italien miné par ses rivalités internes, et Haendel, après en avoir été le maître le plus éminent, s'est converti au genre oratorio en langue anglaise. Il ne lui en arrivera pas moins de caresser parfois ses anciennes amours, et cette *Sémélé* créée en 1744 fait valoir une intrigue et des personnages que bien des opéras pourraient lui envier. On le doit d'abord au livret, écrit trente ans plus tôt, du grand dramaturge William Congreve, d'une qualité littéraire, d'une subtilité dramatique et d'une profondeur psychologique exceptionnelles. Le génie de Haendel consiste à le traiter avec une fausse légèreté, et sa musique pleine d'humour et de charme ne dévoile que peu à peu la grandeur du mythe antique. Portée par l'ambition, l'ivresse charnelle et une naïveté désarmante. *Sémélé* subit un

destin à la fois risible et tragique, et le rôle progresse au fil du drame vers une écriture virtuose à l'extrême limite des possibilités humaines. Un sommet de la musique, que vous invitent à découvrir Les Musiciens du Louvre et l'Opéra des Flandres pour leur première coproduction.

V. A.

Production Opéra des Flandres, coréalisation Théâtre de Poissy, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble. • de 60 F à 180 F.

vendredi 17 avril  
à 20 h 30

GRANDE SALLE

**ORATORIO**

## Requiem

W. A. Mozart

**Orchestre National de Lyon,  
Chœurs de Lyon-Bernard  
Tétu,**  
avec  
**Pamela Coburn soprano,  
Doris Lamprecht mezzo-  
soprano,  
Richard Croft ténor,  
Cornelius Hauptmann,  
basse,**  
direction  
**Emmanuel Krivine.**

L'Orchestre National de Lyon et les Chœurs de Lyon-Bernard Tétu retrouvent, sous la direction d'Emmanuel Krivine, le chef-d'œuvre de Mozart. Partition mythique, composée au seuil de la mort par un créateur jusqu'alors pénétré du "bonheur d'être musicien", et soudainement assailli de visions funèbres, le *Requiem* reste un des jalons les plus étranges, comme entre parenthèses, de toute l'histoire de la musique. Le magnifique quatuor de solistes rassemblé sous la baguette d'Emmanuel Krivine saura rendre à cet extraordinaire chant du cygne toute sa bouleversante intériorité.

Hors abonnement et hors tarif scolaire • de 60 F à 180 F.

mardi 5 mai  
à 19 h 30

GRANDE SALLE

**LES NOUVELLES  
VOIX DE L'OPÉRA  
DE PARIS**

## Verdi / Airs et duos Stravinski / Petrouchka

**Solistes du Centre  
de formation lyrique de  
l'Opéra National de Paris,  
Orchestre National de Lyon.**

Une grande soirée symphonique qui est aussi une soirée sous le signe de la voix et de la danse. Avec les jeunes solistes de l'Opéra de Paris, l'Orchestre national de Lyon aborde quelques unes des pages les plus exaltantes du grand romantisme incarné par Giuseppe Verdi. Puis il se mesure à l'un des chefs-d'œuvre du premier Stravinski, l'un de ceux qui firent la gloire du compositeur des Ballets Russes. Par sa hardiesse et sa virtuosité, pour tous les pupitres de l'orchestre, *Petrouchka* reste une partition clé dans l'itinéraire de cet étonnant musicien.

de 60 F à 180 F.

mardi 9 juin  
à 19 h 30

GRANDE SALLE

## Grands motets romains

**Laudate Pueri, Salve  
Regina, Dixit Dominus**

G. F. Haendel

**Les Musiciens du Louvre-  
Grenoble,  
Chœur des Musiciens  
du Louvre,**  
direction  
**Marc Minkowski,**  
avec  
**Magdalena Kozena,  
mezzo-soprano.**

Dans les premières années du dix-huitième siècle, le jeune Haendel séjourne à Rome. L'opéra est interdit dans la ville papale, mais les riches aristocrates sont fêrus de musique et peuvent s'offrir des effectifs choraux et orchestraux dont le compositeur ne disposera quasiment plus jamais durant toute sa longue carrière! C'est pour le prince cardinal Ruspoli que fut écrit le *Dixit Dominus*, pièce chorale qui rivalise par sa complexité avec les plus belles œuvres de Scarlatti, mais dont l'impact dramatique immédiat représente la marque propre de Haendel.

Le *Salve Regina*, également composé pour la cour de Ruspoli, s'attache à mettre en valeur les moyens exceptionnels d'une des plus grandes cantatrices du temps, Margarita Durastanti, qui deviendra l'une des prime donne de Haendel à Londres. C'est en revanche un castrat qui créa le *Laudate Pueri*, dont les commanditaires étaient peut-être ces mêmes carmélites qui demandèrent à Haendel de fameuses *Vêpres*. C'est à la jeune Magdalena Kozena, étoile montante de la scène viennoise, qu'échoit aujourd'hui ce prestigieux héritage.

V. A.

coréalisation Radio-France, Le Cargo/Maison de la culture de Grenoble. Ce programme fera l'objet d'un enregistrement pour Archiv Produktion-Deutsche Grammophon. • de 60 F à 180 F.

## Œuvre lyriques mises en scène

jeudi 13 novembre  
à 19 h 30

THÉÂTRE MOBILE

## Opéras louffes

### La S.A.D.M.P.

**La société anonyme  
des Messieurs prudents**

texte

**Sacha Guitry,**  
musique  
**Louis Beydts,**

suivi de

### La Botte Secrète

texte

**Franç Nohain,**  
musique  
**Claude Terrasse,**  
direction musicale  
**Jean-Claude Pennetier**  
mise en scène  
**Mireille Larroche**  
avec  
**Yves Coudray, Lionel Peintre,  
Edwige Bourdy, Frank T'Hezan,  
France Pennetier**

la S.A.D.M.P. opéra bouffe en un acte.

Une jeune homme apporte des violettes à sa belle. Sur son palier, il se heurte à trois rivaux : le grand industriel avec ses roses, le gros commerçant avec ses crocus et



le comte avec ses fleurs des champs. Ils n'ont plus qu'à se battre.

La petite femme paraît, juste à temps. Devant ses admirateurs subjugués, elle fait l'éloge de sa toilette qui distingue la Parisienne entre toutes les femmes. Puis elle recueille les bouquets et les cartes. Va-t-elle jouer à la cartomancienne pour lire son avenir?... Va-t-elle tirer au sort? Elle préfère se mettre aux enchères et réclame une somme énorme.

Les prétendants n'ont plus qu'une solution : fonder la S.A.D.M.P. La belle s'en accommode fort bien. Elle assigne à chacun son jour : ils paieront au prorata des visites!...

*La botte secrète* sur un texte de Franc Nohain nous présente une intrigue issue d'un étrange concours de circonstances : le même jour, à la même heure, Monsieur le Prince voit son fessier frappé d'un coup de pied tandis que Madame la Princesse voit le sien pincé par des doigts lestes. Serait-ce le même homme? Si le premier souffre de l'incident, la seconde en garde un souvenir très émoustillé. Qui est cet étrange séducteur dont le pied a laissé sur le fessier de Monsieur la marque d'un bon 70-71?

Partis à la recherche de cet imposteur, nous voici tout naturellement rendus au magasin de chaussures le plus proche. De paires de chaussures en bottes d'égoûtier, l'enquête s'avère périlleuse et rocambolesque, complètement loufoque.

production Péniche Opéra • de 60 F à 120 F.

samedi 22 novembre  
à 19 h 30

GRANDE SALLE

## Secouez-moi

**Opéra "pasticcio"**  
composé de  
**Chansons d'Amour**  
de Clément Janequin  
**La Voix**, André Bon  
**Tombeau de Louise Labé**,  
de Maurice Ohana,  
mise en scène  
**Roland Hayrabedian**  
et **Christine Marest**,  
ensemble Musicatreize.

« Un spectacle qui se joue en un seul acte, il va de soi. La production des chansons polyphoniques de Clément Janequin comporte plus de 250 titres. Ecrites tout au long de sa vie, elles se regroupent en 3 périodes : la période bordelaise, la période angevine et la

période parisienne. Les chansons préférées font partie de la seconde période (1533/1549). Clément Janequin était alors Maître de la Psalette de la Cathédrale d'Angers, puis nommé successivement Curé de Borsay, près de Saumur, et d'Avrille, près d'Angers.

Connu pour ses chansons descriptives, il fut l'auteur d'un grand nombre de chansons amoureuses. Celles qui nous préoccupent sont plus que cela. L'idée de ce spectacle m'est venue à propos de questions relatives à l'interprétation : Comment transposer l'aspect ludique, lié au plaisir des sens, possible au XVI<sup>e</sup> siècle, dans un contexte d'intimité domestique, de convivialité - on chantait en petite compagnie - alors que le principe des concerts modernes crée une distance, et que la polyphonie à 4 parties empêche souvent une bonne intelligibilité des textes? Comment amuser de ces mots et de ces textes à double ou triple sens?

Comment rendre encore plus présente une matière sonore souvent étonnamment neuve? Habiller ces chansons - n'y voyons pas de malice - telle pourrait être une réponse.

Le parti pris est moderne : point de vieux français, point de volonté descriptive. Seule une sorte de chorégraphie se déroule comme une cinquième voix, une gestuelle tour à tour doucement évocatrice, tendrement espiègle, malicieuse ou effrontée qui constitue l'unique décor.

... Deux pièces du XX<sup>e</sup> siècle ponctuent ce spectacle, reliant l'amour d'hier et d'aujourd'hui.»

ROLAND HAYRABEDIAN, direction artistique

spectacle réalisé en collaboration avec, Aix en Musique et la Cité du Livre d'Aix en Provence, coproduit par Musicatreize, la Cité de la Musique-Marseille, la Spedidam et le Fonds pour la création lyrique • de 60 F à 120 F.

vendredi 28 novembre  
à 20 h 30

GRANDE SALLE

## Don Giovanni

**Gian-Francesco Malipiero**  
**Le sette allegrezze d'amore**  
prologue sur un poème de  
Laurent de Medicis,  
**Don Giovanni**  
d'après *Le Convive de Pierre*  
de Pouchkine.

**Opéra en deux actes**  
et quatre scènes,

direction musicale  
**Bernard Desgraupes**,  
mise en scène  
**Max Charruyer**,  
décors et costumes  
**Christine Marest**,  
**Ensemble Erwartung**  
avec (distribution sous réserve),  
**Jacques-François Loiseleur**,  
**Deslonchamps**, **Jean-Louis**  
**Meunier**, **Anne Marguerite**  
**Werster**, **Nora Gubbisch**, **Jérôme**  
**Correas**.

Malipiero a beaucoup abordé les grands thèmes du répertoire ancien qu'il connaissait à la perfection. Sa profonde connaissance de l'œuvre de Monteverdi rejaillit sur toute sa musique aussi bien du point de vue de l'inspiration que de celui du style. *Les sette allegrezze d'amore*, sur un poème de Laurent de Medicis, chantées par Leporello, servent de prologue au spectacle lui-même. Elles sont peut-être la vraie leçon de Don Giovanni.

Dans *Le Convive de pierre*, Pouchkine étudie et illustre la passion amoureuse. Il explore la matière théâtrale dans sa concentration la plus extrême donnant ainsi à l'œuvre un caractère unique. On sent le feu brûlant de l'égoïsme romantique dans ce *Don Giovanni*. C'est donc à l'époque de Pouchkine, dans ce monde du début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'il faut situer cette œuvre. Bien qu'on ne visite pas véritablement le passé, il y a dans un spectacle certains moments qui donnent au public la sensation d'avoir vécu ne serait-ce qu'un jour de cette vie. *Don Juan* est un héros romantique, un rebelle contre toute autorité, dédaigneux de la moralité vulgaire, un individualiste suprême, cynique, courageux et impénitent jusqu'au bout. *Don Juan* héros byronien : Byron écrivit un *Don Juan* qui inspira toute sa génération. La musique de Malipiero contribue à la caractérisation psychologique des personnages et permet à la composition de renouveler l'emprise émotionnelle du mythe de *Don Juan*.

MAX CHARRUYER

Opus opera, producteur délégué Maison de la Musique Nanterre • création en cours, durée indéterminée • de 60 F à 120 F.

vendredi 12,  
samedi 13 et lundi  
15 décembre tous  
les jours à 19 h 30

GRANDE SALLE

## Orphée aux enfers

Jacques Offenbach

direction  
**Marc Minkowski**,  
mise en scène  
**Laurent Pelly**,  
chorégraphie  
**Dominique Boivin**,  
scénographie  
**Chantal Thomas**,  
Lumières  
**Joël Adam**,  
Dramaturgie  
**Agathe Mélinand**

**Ballet du Grand-Théâtre**  
**de Genève**,  
**Chœur et Orchestre de**  
**l'Opéra National de Lyon**,  
**Orchestre de Chambre**  
**de Grenoble**,  
avec

**Jean-Paul Fouchécourt**,  
**Eric Huchet**, **Natalie Dessay**,  
**Stéphanie Moralès**, **Laurent**  
**Naouri**, **Laurent Alvaro**, **Yann**  
**Beuron**, **Marc Duguay**, **Steven**  
**Cole**, **Pomone Epomeo**.

*Orphée* donne des cours de violon, Pluton se fait passer pour un apiculteur, et Jupiter affronte les foudres de ses propres sujets qui lui chantent *La Marseillaise*. Eurydice, une délicieuse chipie volage, fait un tabac aux Enfers, où elle mène des revues de french-cancan, endiablées. La parodie irrévérencieuse ne sombre pourtant jamais dans la facilité, et les librettistes, Crémieux et Halévy, ont signé un authentique chef d'œuvre d'humour décalé qui surprendra les spectateurs de 1858, avant de les séduire, pour s'imposer comme l'archétype d'un genre à part entière, dont les actuelles satires politiques ont parfois gardé quelques traces. Première rencontre entre Laurent Pelly et Marc Minkowski, ce spectacle qui voyagera de Genève à Bordeaux en passant par Grenoble et Lyon, réunira quelques fleurons de la jeune école française, dont le couple déjà célèbre formé par Natalie Dessay et Laurent Naouri. Nul doute que tous sauront faire vivre et chanter l'irrésistible musique d'Offenbach dont la grâce, selon le mot de Sarcey, « semblait emporter dans son tourbillon le siècle tout entier, gouvernement, institutions, coutumes et lois ».

V. A.

coproduction Grand-Théâtre de Genève, Opéra National de Lyon, Grand-Théâtre de Bordeaux. Coréalisation avec le Cargo/Maison de la culture de Grenoble.



Spectacle soutenu par la Fondation d'Entreprise France Telecom, et par Gaz et Electricité de Grenoble.

La Région Rhône-Alpes apporte son soutien moral et financier à l'accueil de 3 représentations du spectacle *Orphée aux Enfers au Cargo* de Grenoble. Ce soutien permettra au public de Grenoble et de l'ensemble de la Région Rhône-Alpes d'accéder à cet opéra à un tarif préférentiel. Cette action s'inscrit dans le cadre du Réseau des Villes qui réunit autour du Conseil régional les huit principales villes de Rhône-Alpes : Lyon et sa communauté urbaine, Annecy, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Roanne, Saint-Etienne, Valence et bien entendu Grenoble. La Région marque ainsi son ambition d'être l'un des plus importants carrefours des arts du spectacle, en France et au cœur des grandes régions d'Europe. Elle affirme sa volonté d'aider les institutions à prendre leur juste place dans le réseau international des grands centres de création et de diffusion artistiques.

hors tarif scolaire • de 105 F à 230 F.

samedi 31 janvier  
à 19 h 30

THÉÂTRE MOBILE

## L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau

Opéra de chambre  
de Michaël Nyman,

à partir d'un essai de

**Olivier Sacks**,  
livret de  
**Christopher Rawlence**,  
direction musicale  
**Bernard Yannotta**,  
mise en scène  
**Jean Lacornerie**,  
décor  
**Nicolas Valantin**,  
lumières  
**Stefan McKenzie-Main**,  
avec  
**Alexandre Laiter** ténor,  
**Peggy Bouveret** soprano,  
**Philippe Bodin** baryton-  
basse,  
et les musiciens solistes  
du Festival des Arcs

... Le docteur P..., un grand chanteur, et son épouse, Mme P., arrivent à la clinique du neurologue auquel un ophtalmologue les a adressés : le Docteur P., en effet, commet des erreurs de vision, prenant par exemple, des parcmètres pour des personnes. D'après Mme P., il ne s'agit que de plaisanteries, et en fait, il n'a rien. Le neurologue, lui non plus ne constate rien de particulier, si ce n'est la façon étrange dont le Dr P. le regarde. Sur le point de partir, le Dr P., voulant prendre son chapeau confond la silhouette de sa femme avec le portemanteaux

et lui saisit donc la tête. Le neurologue se rend compte alors, que réellement, quelque chose ne va pas et décide de faire une visite à domicile chez le Dr P., loin de l'atmosphère froide et impersonnelle de la clinique.

Ils découvrent leur amour commun pour la musique de Schumann. Le neurologue remarque que le Dr P., ne peut plus lire de partitions mais que son oreille reste parfaite, ce qui signifie que la fonction musicale de son cerveau est intacte. Le neurologue lui fait subir une série de tests visuels simples. Le Dr P., souffre d'une profonde agnosie visuelle. Incapable de porter un jugement cognitif visuel, le musicien qu'est le docteur P. utilise une sorte de bande sonore - les mélodies de Schumann, - pour venir à bout des tâches visuelles simples de la vie quotidienne. On se rend compte que l'amour de Mme P. est d'une importance vitale pour le bien-être fort compromis de son mari.

extraits texte CHRISTOPHER RAWLENCE  
(traduction Danielle Descottes)

coproduction Festival des Arcs, Compagnie Ecuador; Production Espace Malraux-scène Nationale de Chambéry et de la Savoie. Avec le soutien de l'Opéra de Nancy, de l'Atelier du Rhin et de la Fondation France Telecom. • durée 1 h. • de 60 F à 120 F

mercredi 4 février  
à 20 h 30

THÉÂTRE MOBILE

## Von heute auf morgen (Du jour au lendemain)

Opéra Bouffe  
d'Arnold Schönberg

livret  
**Max Blonda**  
transcription  
**France Pennetier**  
et **Jean-Claude Pennetier**  
adaptation française  
**Doris Reinhardt**  
mise en scène  
**Mireille Larroche**  
décors, costumes  
**Claude Lemaire**  
chef de chant  
**Erika Guimar**  
avec  
**l'Ensemble 2E2M**  
sous la direction de  
**Paul Mélanon**

Mireille Larroche a demandé à un couple de musiciens aventuriers, France et Jean-Claude Pennetier, de ramener l'orchestration de cette manière d'opérette viennoise aux dimensions de son embarcation.

Une clarinette, un hautbois, un violon, un violoncelle, un clavecin, une harpe, un saxophone se retrouvent installés à la proue, derrière un voile transparent. La condensation des timbres est d'un effet détonnant. Des polyphonies aiguës à l'extrême viennent, dans cette version allégée, ornementalement sans surcharge, comme des calligrammes, la conversation chantée. Chaque timbre instrumental joue son rôle, surtout la clarinette, échos de petites douleurs insupportables chez la femme. On passe à vue de l'ambiance "popu" (le saxo) à la gravité de récitations chantées monteverdienne (en compagnie d'instruments à l'ancienne comme la harpe ou le clavecin). C'est vif, malin, ça n'ennuie jamais. Tout y résonne d'une excitation vibrionnante, désespérée et quelque peu malsaine. Une tranche d'histoire, musicale et sociale, se retrouve découpée au scalpel.

... Lionel Peintre est un mari totalement maître de ses intonations. L'épouse trahie et consolée est Sophie Boulin. l'art de chanter naturel et toujours vraie. C'est pour ce genre de chanteuses-là que Schönberg a composé *Von Heute auf Morgen*, des divas que le style léger n'effrayait pas. Boulin, une fois encore, n'a peur de rien.

A. REY *Le Monde*.

coproduction Péniche Opéra, Ensemble 2E2M, Goethe Institut, Festival d'Evreux "Musicavoix", Festival Sons d'hiver. • durée 1 h 20 sans entracte • de 60 F à 120 F.

mardi 19 mai  
à 19 h 30

GRANDE SALLE

## L'épouse injustement soupçonnée

Opéra de poche  
de Jean Cocteau  
mis en musique par  
Valérie Stephan

mise en scène  
**Jacques Nichet**,  
assisté de  
**Joëlle Chambon**,  
direction musicale  
**Graham Michael Lilly**,  
collaboration artistique  
**Gérard Lieber**, **Jean-Michel Vives**,  
création sonore  
**Georges Baux**,  
décor  
**Chantal Gaidon**,  
costumes

**Laurence Forbin**,  
assistée de  
**Karine Charpentier**,  
lumières  
**Marie Nicolas**,  
maquillages  
**Cécile Kretschmar**,  
construction des marionnettes  
**Alain Roussel**,  
avec

**Edwige Bourdy** ou **Gaële Le Roi** soprani, **André Cognet** ou **Philippe Fourcade** barytons, **Jérôme Corréas** baryton, **Yves Coudray** ténor, **Jacques Mazeran**, **Philippe Goudard**, **Jeanne Heuclin**, **Dominique Houdart**  
et l'ensemble instrumental : **Yves Balaguer**, **Frédéric Daverio**, **Daniel Gremelle**, **François Lemonnier**, **Graham Michael Lilly**, **Arnaud Pairier**.

J'ai toujours été ému, sans trop savoir pourquoi, à la lecture de *L'épouse injustement soupçonnée*, ce beau livret resté lettre morte parce que Georges Auric n'a jamais trouvé le temps d'en composer la musique. Désormais, Valérie Stephan a écrit la musique de cet "opéra de poche", qui a rencontré enfin un public.

Tout le génie de Cocteau est là : un désir de raconter à vive allure le foudroiement du destin, le jeu de la méprise et du double sens, l'amour pour les formes foraines : cirque, acrobates et clowns, une rêverie sur les Arts de l'Asie : opéra de Pékin ; marionnettes Bunraku. Avec un humour alerte et sous une apparente légèreté, Cocteau se délivre d'un secret ; il n'avait que neuf ans quand son père se suicida, et toute sa vie, il dissimulera cette douleur. Une légende annamite permet à l'enfant Jean de convoquer sur scène l'ombre trouble d'un père. L'œuvre est émouvante comme une énigme.

Puisse cette tournée permettre de redonner son vrai visage à un poète "injustement soupçonné" : on a vite fait de le traiter de mondain, frivole et superficiel. Ce qui évite de le connaître. La rencontre, somme toute assez rare, de chanteurs, de comédiens et de marionnettistes traduit bien, nous l'espérons, l'originalité d'une œuvre que nous sommes heureux d'offrir à nouveau au public, en 1998.

JACQUES NICHET

coproduction Théâtre des Treize Vents-Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon-Montpellier, Opéras de Montpellier. Avec l'aide de la Région Languedoc-Roussillon, le concours du Fonds de Création Lyrique et le soutien de Pro Lyrica. • durée 1 h 20 sans entracte • de 60 F à 120 F.



## IX<sup>ème</sup> édition - Festival 38<sup>e</sup> Rugissants

Vendredi 5 décembre  
à 21 h

GRANDE SALLE

### L'Orchestre national de Lyon

sous la direction  
de David Robertson,

**Gérard Grisey** *Anubis*  
et **Nouk** saxophone basse  
solo,  
**Toshio Hosokawa**,  
*Elemental Study II*  
saxophone ténor, piano,  
percussions,  
**Luciano Berio** *Récit*,  
*Chemin VII* pour saxophone  
et orchestre,  
**Philippe Schoeller**  
*Winterdance* pour orchestre,  
**Claude Debussy** *Printemps*,  
suite symphonique.

“L'acte de composer est foncièrement un acte cannibale, en son sens le plus noble, c'est à dire prendre la vie qui est, qui fut, et (en) fertiliser sa terre d'imagination, ici et maintenant”, dit le compositeur Philippe Schoeller. Trois générations de cannibales se succèdent dans ce programme. La première commence au début de ce siècle, quand Debussy s'approvisionne dans la nature renouvelée pour goûter les plaisirs d'un printemps généreux. La suivante, plus radicale avec Bério, absorbe le saxophone dans les méandres de l'écriture orchestrale d'un concerto en mouvement permanent. L'appétit des petits derniers n'a rien à envier à celle des aînés. Schoeller est gourmand de la vie, qu'il avale avec légèreté pour nourrir sa symphonie *Winterdance* de son inspiration féconde. Et pour mettre en appétit, Claude Delangle, lui, n'usera de sa salive que souffler à son saxophone des airs nouveaux, pleins de densité avec Grisey, entourés de silence méditatif avec Hosokawa. Il suffit d'y ajouter les secrets d'un grand chef, Robertson, pour que le concert se transforme en une dégustation de “musique fraîche” servie par une généalogie de cannibales du son à l'immense talent.

de 60 F à 120 F.

Samedi 6 décembre  
à 21 h

GRANDE SALLE

### Icebreaker

création française

Gavin Bryars

*The archangel trip*,

Louis Andriessen

*De Snelheid*,

Michaël Gordon

*Trance*.

Depuis la formation de l'ensemble britannique *Icebreaker* en 1989, les critiques ont beaucoup cherché une étiquette à accoler à l'ensemble et à sa musique. L'énergie frénétique d'*Icebreaker*, ses rythmes viscéraux mais indansables, sa virtuosité ardente, son intensité sonore explosive et sa présence scénique dynamique : tous ces éléments ont contribué à une image qui ne cadre pas avec les catégories établies.

Pas étonnant qu'il soit invité par les 38<sup>e</sup>, pour sa première venue en France.

Au départ, ils se sont réunis pour jouer la musique de “mauvais garçon” du compositeur néerlandais, Louis Andriessen, celui qui refuse à la fois l'aura dépouillée du minimalisme américain et la confusion angoissée d'une grande partie de la musique contemporaine “sérieuse”. Très vite, l'ensemble trouve sa propre dynamique, animé par le désir de rendre sa fertilité au sol musical où il avait ses racines. Il suscite bientôt la convoitise de nouveaux compositeurs dont le très british Gavin Bryars et le jeune newyorkais Michael Gordon. Celui-ci lui compose *Trance*, une œuvre choc qui réclame une énergie et une dextérité intenses au service d'un métissage de traditions musicales.

*Trance* embrasse la culture pop, mêle la fureur du rock et la brillance nerveuse du jazz à la rigueur d'une écriture extrêmement élaborée.

Il y a des auditeurs à qui la virtuosité infuse la passivité, mais à ceux qui veulent voir leur sang se réchauffer, leur cœur trembler, *Icebreaker* laissera un délicieux souvenir de transe.

de 60 F à 120 F.

## Musique et espace

L'ESPACE DU JEU

jeudi 22 janvier  
à 19 h 30

THÉÂTRE MOBILE

### Soirée Bel canto

extraits d'opéra  
de Bellini, Donizetti  
et Rossini

avec les nouvelles voix  
de l'Opéra de Paris  
(distribution en cours)

Créé en septembre 1995, le Centre de formation lyrique de l'Opéra National de Paris offre à de jeunes chanteurs professionnels de haut niveau et à des chefs de chant stagiaires deux ou trois ans de résidence, pour un cycle d'études approfondies et l'opportunité de participer à des spectacles. Notre pari - et notre plaisir - est simple : offrir un aperçu de la richesse du monde lyrique sans nous encombrer des atours de l'opéra.

Donner à entendre la pureté du chant, donner à voir un jeu sans prétention, tout en partageant avec le public la profondeur de l'émotion que procure la musique lyrique. Depuis deux saisons déjà, nous proposons une série de “concerts spectacles” à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille. La forme est simple mais, étrangement, presque inédite. Choisir des extraits d'un opéra, des airs, des ensembles, parfois un acte entier, et les mettre en espace sur un plateau occupé par un piano seul. Pas de décor, pas de costumes spécifiques et, à de rares exceptions près, même pas d'accessoires. Cette forme épurée nous permet de privilégier l'aspect humain de l'opéra ; la vérité des relations entre les personnages, le plaisir partagé des chanteurs, ainsi que la relation intime et quelque peu complice des artistes avec le public.

Cette transparence est la clef de notre travail et de notre propos. L'opéra devient ainsi accessible et immédiat.

de 60 F à 120 F.

## LES ESPACES IMAGINAIRES

vendredi 30 janvier  
à 20 h 30

PETITE SALLE

### Chansons

Ensemble Orchestral  
Contemporain/GRAME

direction

Daniel Kawka,

avec solistes (sous réserve)

Elsa Maurus *mezzo*,

Isabelle Eschenbrenner,

*soprano*, et un récitant.

Four Proverbs/Michael  
Torke

Après d'un désastre obscur.

Ecrits sur toile/Gilbert Amy,

Lieder eines Fahrenden

Gesellen/Gustav Mahler,

Floof/Esa Pekka Salonen,

Chants allemands/Pierre

Alain Jaffrennou.

Tel était l'usage à la grande époque du lied romantique allemand de mêler étroitement art populaire et art savant au travers de cycles de “Lieder” qui “respiraient” la nature, où les harmonies “savantes” côtoyaient les mélodies d'essence populaire. Le programme *chansons* propose une même analogie. Au centre, le grand cycle *des chants d'un compagnon errant* évolue-t-il (au travers des 4 Lieder) d'un lyrisme crépusculaire aux harmonies raffinées, vers des mélodies aux contours simples, répétitifs, dans la plus pure tradition du lied schubertien. La présente version sera donnée dans l'orchestration pour ensemble instrumental d'Arnold Schönberg. Autour de cette œuvre dont le succès ne se dément pas, se déroulent comme un écheveau trois cycles de chansons : *chants allemands* aux fines et souples instrumentations, *4 proverbes* aux lignes répétitives et évanescences, *Floof* où fantaisie (rythmique) et humour se conjuguent, les deux œuvres de Gilbert Amy quant à elles tendent vers une expression quintessenciée, éloignée de toute réminiscence populaire.

de 60 F à 120 F.



## LES LIEUX DE LA FÊTE

lundi 2 février  
à 20 h 30  
PROMENADE MUSICALE DANS  
DIVERS LIEUX "INSOLITES"  
DU CARGO

## Cabaret contemporain

**A la recherche du temps-  
porain ou embarquement  
pour s'y taire**

musiques  
**Aperghis, Bosseur, Cassard,  
Capdenat, Cavanna,  
Cecconi, Condé, Ferrari,  
Ferrero, Finzi, Frize,  
Hersant, Jisse, Le Masnes,  
Marcland, Moss, Pennetier,  
Piechovska, Prey, Surianu,**  
mise en scène  
**Mireille Larroche,**  
décors  
**Christian Narcy,**  
costumes  
**Marc Boisseau,**  
avec  
**Béatrice Cramoix, soprano,  
Sophie Boulin, soprano, Pierre  
Danais, baryton, Daniel Navia  
piano, David Rueff saxophone.**

« La musique du xx<sup>e</sup> siècle est née  
au cabaret. Elle s'en est servie  
comme d'un espace marginal,  
propice à ces expériences "inouïes"  
que furent *Pierrot Lunaire* ou les  
chansons de Weill par exemple.  
Presque cent ans après, l'avant-  
garde a perdu tout contact avec  
son terrain nourricier.

Il nous a semblé intéressant de  
redistribuer les cartes, et de refaire  
le pari d'une musique savante qui  
saurait être une musique divertis-  
sante. Un cabaret sur une Péniche!  
Un rêve!

Le souvenir nostalgique du bœuf  
sur le toit. Satie, Wiener, mais  
aussi Kurt Weill, Poulenc,  
Milhaud. Chansons réalistes,  
chansons de charme, chansons  
d'amour, chansons pour rire.»

PIERRE DANAIS

coproduction C.N.S.M., *Péniche Opéra*. •  
de 60 F à 120F.

## LE LIEU DES CONVERSATIONS EN MUSIQUE

mardi 31 mars  
à 19 h 30  
THÉÂTRE MOBILE

## Un salon romantique

**musique de chambre  
vocale**

**Mendelsohn** lied voix, cor  
et piano,  
**Spoehr** 4 lieder voix, clarinet-  
te, piano,  
**Rossini** quatuor flûte,  
clarinette, basson, cor,  
**Schubert** Le pâtre sur le  
rocher,  
**Glinka** trio basson,  
clarinette, piano,  
avec  
**Marie Devellereau soprano,  
Michel Arrignon clarinette,  
André Casalet cor,  
Catherine Cantin flûte,  
Gilbert Audin basson,  
nn piano.**

Un vent de liberté souffle dans la  
première moitié du xix<sup>e</sup> siècle : le  
Romantisme qualifie un nouveau  
mode de pensée et d'appréhension  
de toutes les activités humaines,  
politiques, sociales et intellec-  
tuelles. L'utopie du despotisme  
éclairé et de l'aristocratie des  
lumières, font place au développe-  
ment des individualités et à l'éveil  
des nationalités. Dans les salons  
intellectuels, les cénacles d'amis,  
égaux, libres et fraternels, ont rem-  
placé les petites cours des paran-  
gons culturels d'avant la Révolution.  
La génération de 1810, sans chaîne  
hifi, et autres médias despotiques,  
n'ont rien trouvé de mieux pour  
écouter de la musique que de la  
faire. On se réunit pour jouir de sa  
voix, de son instrument et sublimer  
les partitions aimées par la com-  
munion des cœurs. Les jeunes  
beaux esprits contestent et exultent,  
les bourgeois leur emboîte-  
ront le pas pour se donner de la  
musique. Un siècle plus tard l'au-  
diophilie détruira la convivialité  
musicale, comme la télé détruira  
la vie des quartiers. Écoutons alors  
des amis musiciens faire ensemble,  
dans leur salon, de la musique que  
notre imagination romantique  
recréera au Cargo.

durée 1 h 30 avec entracte • de 60 F à 120.

du mardi 24 au  
samedi 28 mars

## Grenoble Jazz Festival

(programme communiqué  
ultérieurement)

## L'Orchestre National de Lyon à la Rampe Echirolles

vendredi  
14 novembre à 20 h  
**Strauss,**  
concerto pour violon en ré  
mineur op. 8  
**Franck,**  
symphonie en ré mineur  
œuvre à déterminer  
**Boris Belkin violon,**  
direction  
**Eri Klas**

vendredi 30 janvier  
à 20 h  
**Mozart,**  
concerto n° 23 en La majeur  
K. 488.  
**Saint-Saëns,**  
symphonie en Fa majeur  
"Urbs Roma",  
œuvre à déterminer,  
**Jean-Claude Pennetier**  
piano,  
direction  
**Jean-Jacques Kantorow.**

vendredi 27 mars  
à 20 h  
**Webern,**  
fuga ricercata de J. S. Bach  
(orchestration),  
**Beethoven,**  
concerto pour piano n° 4  
en Sol majeur op. 58,  
**Dvorak,**  
symphonie n° 8 en Sol  
majeur op. 88  
**Gerhard Oppitz piano,**  
direction  
**Emmanuel Krivine.**

Tarif réduit aux concerts ONL à la Rampe pour  
les adhérents du Cargo.

## Peinture et musique

**Quatre concerts  
associés à l'exposition  
Le sentiment  
de la montagne.**

Ils reflètent le paysage musical de  
l'époque romantique et entrent  
en résonance avec le contexte artis-  
tique des œuvres exposées.  
Les peintres  
**Friedrich, Turner, Doré,  
Segantini, Kandinsky.**  
Les compositeurs  
**Schumann, Liszt, Schubert,  
Rossini, Grieg, Clementi.**

Autour de cette exposition, musée  
en musique organise des concerts  
à l'auditorium du musée :

**Trois "midis en  
musique" jeudi  
26 février  
jeudi 19 mars  
jeudi 23 avril  
de 12 h 30 à 13 h 15**

**Nocturne en musique  
mercredi 11 mars  
à 20 h 30  
Des mots et des notes  
à 19 h 30**

Présentation du concert par Serge  
Lemoine, conservateur en chef du  
Musée de Grenoble, Bernadette  
Lespinard, musicologue, profes-  
seur au Conservatoire de  
Grenoble.

musée en musique  
renseignements, billetterie, abonnements  
L'Oreille en fête-musée en musique  
50, quai de France Grenoble tél 04 76 87 77 31

Les adhérents et abonnés du Cargo pourront  
avoir accès, aux concerts au tarif adhérent de  
musée en musique.

Conditions particulières pour la visite de l'ex-  
position.

Le Cargo propose le tarif adhérent aux adhé-  
rents de musée en musique pour les concerts :  
le Cabaret contemporain, L'homme qui prenait  
sa femme pour un chapeau, chansons, Von  
heute auf Morgen / A. Schönberg, regroupés au  
sein du Festival Présence.



# musique



Icebreaker / Festival 36<sup>e</sup> Ruglissants

Solécé Bel Canto

Les chœurs Orthodoxes



lanuol  
noaise eb

(97 98)